

La grotte d'Isturitz : catalogue de l'art pariétal

La cueva de Isturitz: Catálogo de arte parietal

The Isturitz cave: Rock art catalogue

Isturitzeko kobazuloa: Labar artearen katalogoa

MOTS CLÉS : Isturitz, grotte, art pariétal, catalogue, paléolithique.

PALABRAS CLAVE: Isturitz, cueva, arte parietal, catálogo, paleolítico.

KEY WORDS: Isturitz, cave, rock art, catalogue, paleolithic.

GAKO-HITZAK: Isturitze, kobazuloa, labar artea, katalogoa, paleolitoa.

Diego GARATE⁽¹⁾ et Olivia RIVERO⁽²⁾

RÉSUMÉ

Le dispositif graphique de la grotte d'Isturitz est réellement modeste et son état de conservation est délicat. Il est possible de différencier les formes peintes en rouge et les gravures plutôt figuratives. Dans plusieurs secteurs de la grotte nous avons distingué 22 entités graphiques, toutes peintes en rouge et sans aucune image zoomorphe. En ce qui concerne les gravures nous avons répertorié 17 entités graphiques. Il s'agit de 13 animaux très divers, rennes, biches, bovidés, cheval et glouton et 4 non figuratives, l'une d'elles est un signe et les autres des traits.

RESUMEN

El dispositivo gráfico de la cueva de Isturitz es realmente modesto y su estado de conservación es delicado. Podemos distinguir entre las formas pintadas de rojo y los grabados más figurativos. En varios sectores de la cueva podemos distinguir 22 entidades gráficas, todas pintadas en rojo y sin imágenes zoomorfas. En cuanto a los grabados, hemos enumerado 17 entidades gráficas. Se trata de 13 animales muy diversos, renos, ciervos, bovinos, caballos y glotones, y 4 no figurativos, uno de ellos un signo y las demás líneas.

ABSTRACT

The graphic set of the Isturitz cave is really modest and its state of conservation is delicate. We can distinguish between the red-painted forms and the more figurative engravings. In several sectors of the cave we can distinguish 22 graphic entities, all painted in red and without zoomorphic images. As for the engravings, we have listed 17 graphic entities. There are 13 very diverse animals, reindeer, deer, cattle, horses and wolverines, and 4 non-figurative ones, one of them a sign and the others lines.

LABURPENA

Isturitzeko kobazuloaren talde grafikoa apala da eta bere kontserbazio egoera delikatu da. Gorriz margotutako formak eta grabatu figura-tiboagoak bereiz ditzakegu. Haitzuloaren hainbat sektoretan 22 entitate grafiko bereiz ditzakegu, guztiak gorriz margotuta eta irudi zoomorforik gabe. Grabatuei dagokienez, 17 entitate grafiko zerrendatu ditugu. Oso askotarikoak diren 13 animalia inguru dira, elur-oreinak, oreinak, zeze-nak, zaldia eta otsoak, eta 4 ez-figuratiboak, horietako bat zeinua eta bestea lerroak.

⁽¹⁾ Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria (IIIPC) Universidad de Cantabria Avda. Los Castros 52 39005 Santander, Cantabria.

⁽²⁾ Dpto. Prehistoria, Historia Antigua y Arqueología Universidad de Salamanca.

1. INTRODUCTION

Le dispositif graphique de la grotte d'Isturitz est réellement modeste et son état de conservation est délicat. Il est possible de différencier les formes peintes en rouge et les gravures plutôt figuratives.

Dans plusieurs secteurs de la grotte nous avons distingué 22 entités graphiques, toutes peintes en rouge et sans aucune image zoomorphe :

- Dans la salle Saint-Martin les peintures se concentrent dans un des deux petits diverticules à droite de l'entrée et il s'agit principalement de groupes de points et taches, dans un secteur où se concentrent aussi les objets déposés -mais présents aussi dans d'autres zones-, fichés après la réalisation des graphies (bien entendu, dans les cas où il existe une superposition). Certaines graphies pourraient être le vestige d'une représentation zoomorphe mais l'état de conservation actuel ne permet pas de l'assurer.
- Dans la salle des Phosphates, les entités graphiques se concentrent dans le tronçon initial à droite, pratiquement à la hauteur du sol original. Il s'agit de taches, avec peu de charge de colorant et sans organisation apparente, offrant un aspect fortuit ou peu structuré. C'est aussi dans ce secteur de la salle que se concentrent le plus grand nombre d'objets déposés bien qu'ils soient également présents dans tous les secteurs.
- Dans la Grande Salle ou Salle d'Isturitz nous avons seulement identifié une tache rouge très diffuse et presque couverte par la calcite et l'argile. Dans ce cas il n'y a pas de dépôts d'objets associés.
- Dans la salle Sépulcrale on a catalogué une série de barres et une tache rouge, dans un espace où apparaissent aussi des objets déposés dans la paroi.
- Dans les galeries de l'Effondrement où Salle des Ours l'absence d'objets déposés est totale mais on a localisé deux taches rouges, l'une d'elles de grande taille.

En ce qui concerne le Pilier Gravé, les données actuellement disponibles, confirment l'existence d'un nombre beaucoup plus élevé de figures que celles qui avaient été répertoriées par I. Barandiarán (Laplace et Larribau, 1984), plus proche des décomptes d'E. Passemard (1913). Néanmoins, les attributions de certaines

figures qui avaient été réalisées par ce dernier n'ont pas été toujours retenues.

Lors de l'étude du Pilier nous avons répertorié 17 entités graphiques. Il s'agit de 13 animaux très divers, rennes, biches, bovidés, cheval et glouton et 4 non figuratives, l'une d'elles est un signe et les autres des traits. Toutes les figures sont gravées mais il y a des petits dépôts d'ocre autour du grand renne et du cheval, peut être par imprégnation de la couche archéologique.

2. SALLE SMT (SAINT-MARTIN)

Il est possible d'accéder à la Salle de Saint-Martin par l'entrée sud-est. Celle-ci était entièrement colmatée par des sédiments et ce n'est que vers 1911 qu'elle a été dégagée, l'entrée nord étant interdite.

Il s'agit d'une entrée très basse avec un passage creusé dans le sédiment jusqu'à la partie centrale de la salle. À droite il y a deux petits diverticules et une salle au fond, tandis qu'à gauche il y a plusieurs couloirs, dont un rejoint la Salle d'Isturitz. Le seul secteur orné de la salle est l'un des petits diverticules. À partir de l'entrée sud-est l'accès est direct et facile grâce au passage creusé tandis que depuis l'entrée nord il n'est possible d'y arriver qu'au travers des couloirs qui communiquent avec la Salle d'Isturitz. Même si le plafond est très bas il n'y a aucune formation importante de calcite empêchant la visibilité des différents secteurs de la salle.

La salle a été l'objet de fouilles depuis celles de E. Passemard à partir de 1912 jusqu'à celles de Christian Normand terminées en 2010, en passant par celles de R. et S. de Saint-Périer. La plus grande partie des travaux ont été réalisés au fond de la salle, mais aussi dans les petits diverticules à droite.

2.1. Secteur SMT. III

Il s'agit d'un petit diverticule, le deuxième, qui s'ouvre dans la paroi droite de la salle, dans la partie centrale et en face des couloirs. Ses dimensions (10 mètres de long et 3 mètres de large) diminuent de manière progressive et la hauteur du plafond, formé par plusieurs cupules, diminue également. L'accès ne présente aucune difficulté et est visible depuis tous les autres secteurs de la Salle de Saint-Martin.

Thème Secteur	Cheval	Biche	Glouton	Bovidé	Renne	Autre	Indét.	Signe	Tache/s	Trait/s	Point/s	Total
Saint-Martin									4		3	7
Phosphates									9		1	10
Salle d'Isturitz	1	2	1	2	2	3	2	1	1	3		18
Effondrement									1	1		2
Sépulcral									1	1		2
TOTAL	1	2	1	2	2	3	2	1	16	5	4	39

Tabl. 1 : Décompte définitif des graphies pariétales à Isturitz.

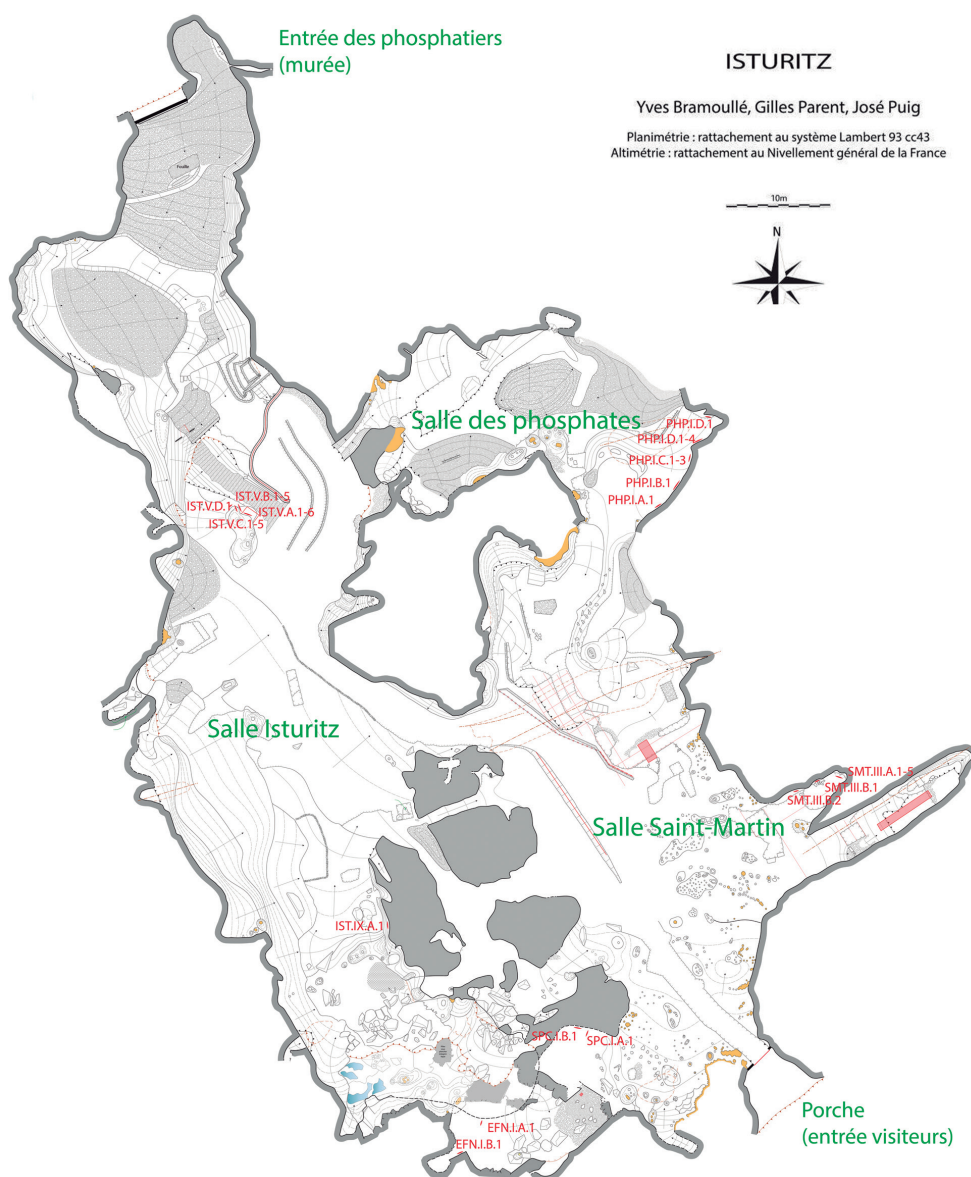


Fig. 1 : Secteurs différenciés dans la grotte d'Isturitz (plan Comité Départemental de Spéléologie des Pyrénées-Atlantiques).

Le secteur sera déjà, creusé par les phosphatiers dans la partie plus profonde. Plus tard, entre 1928 et 1929, R. Saint-Périer reprend les travaux dans le reste du diverticule. Les couches fouillées ont livré des éléments aurignacien et magdalénien.



Fig. 2 : Photographie du secteur SMT.III (O. Rivero et D. Garate).

2.1.1. Panneau SMT.III.A. : 220 x 215 cm ; H : 150 cm

Au fond du diverticule et à plusieurs hauteurs nous avons identifié cinq entités graphiques sur la paroi calcaïée et sur le plafond. D'après la hauteur actuelle du sol, la position de travail est debout.



Fig. 3 : Photographie du panneau SMT.III.A (O. Rivero et D. Garate).

Graphie SMT.III.A.1. : 13 x 11 cm ; H : 219 cm

> Huit points rouges.

Groupe de huit points placés à l'intérieur d'une cupule au plafond. La peinture rouge est appliquée avec les doigts.

Les points sont disposés en suivant la forme ovoïde de la cupule. Il s'agit d'un plafond calcaire bas au fond du Petit Diverticule. Le panneau correspond à une petite cupule d'érosion.

Les graphies sont couvertes par une épaisse couche de calcite qui permet difficilement de les voir. De fait, il est compliqué de délimiter le contour de certains d'entre eux.

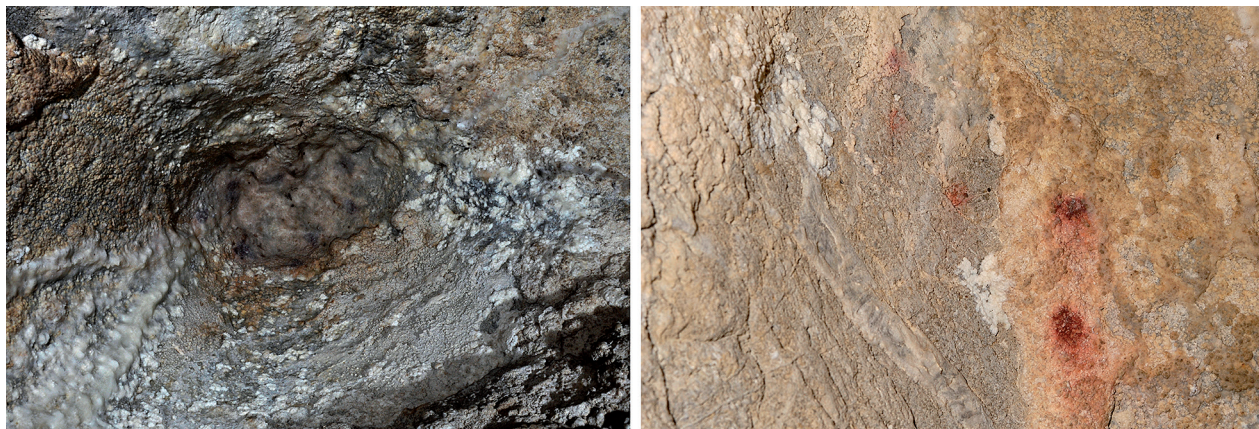


Fig. 4 : Photographie des entités graphiques SMT.III.A.1 et SMT.III.A.2 (O. Rivero et D. Garate).

Graphie SMT.III.A.2. : 15 x 12 cm ; H : 202 cm

> Cinq points rouges.

Cinq points rouges faits au doigt et en forme de « S » sont disposés dans la paroi au fond du diverticule, juste en bas de la cupule signalée dans l'entité antérieure. Trois points sont placés sur la roche calcaire encaissante tandis que les deux restants sont sur une épaisse couche de calcite.

Les points sont bien visibles mais l'altération est plus forte pour les points sur la calcite qui ont perdu de la matière colorante. Ceux disposés sur la calcite sont plus vigoureux.

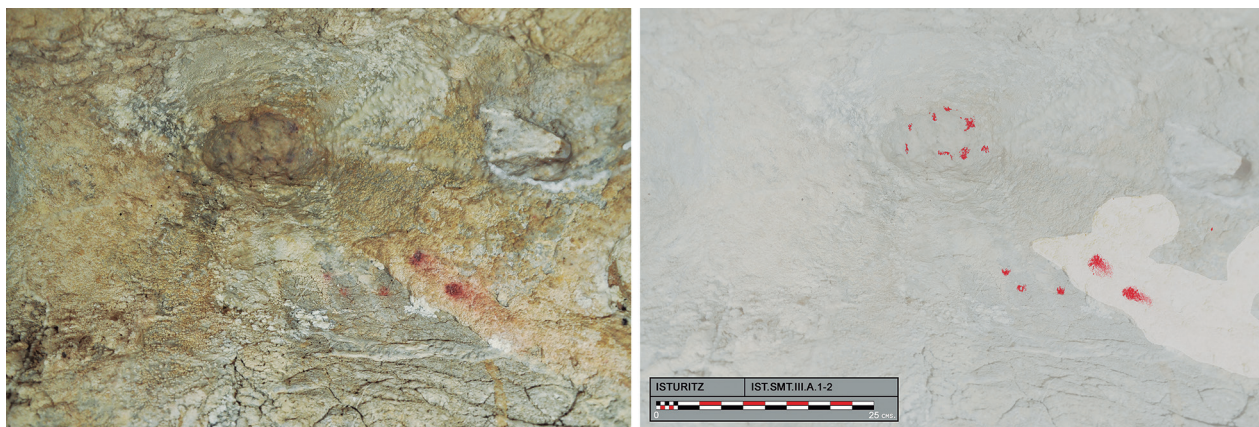


Fig. 5 : Photographie et relevé des entités graphiques SMT.III.A.1 et SMT.III.A.2 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie SMT.III.A.3. : 76 x 39 cm ; H : 131 cm

> Taches et lignes en rouge qui ont pu être appliquées avec les doigts si nous considérons l'épaisseur des traits.

Forme ovoïde à base de lignes sinueuses et quelques taches diffuses à gauche et en bas. Nous ne pouvons pas écarter que l'entité fasse partie d'une figure zoomorphe perdue, en regardant à gauche, si nous interprétons l'ovoïde comme le corps et les taches comme l'avant train de l'animal. De toutes façons l'identification n'est pas possible dans l'état actuel. Les traits sont très effacés à cause de la précipitation calcitique visible sur toute la paroi et qui recouvre une partie considérable de la figure.

L'entité est disposée dans la partie supérieure d'un petit creux de la paroi au fond du diverticule, à une hauteur moyenne. La figure est réalisée sur une première couche de calcite qui recouvre le calcaire.

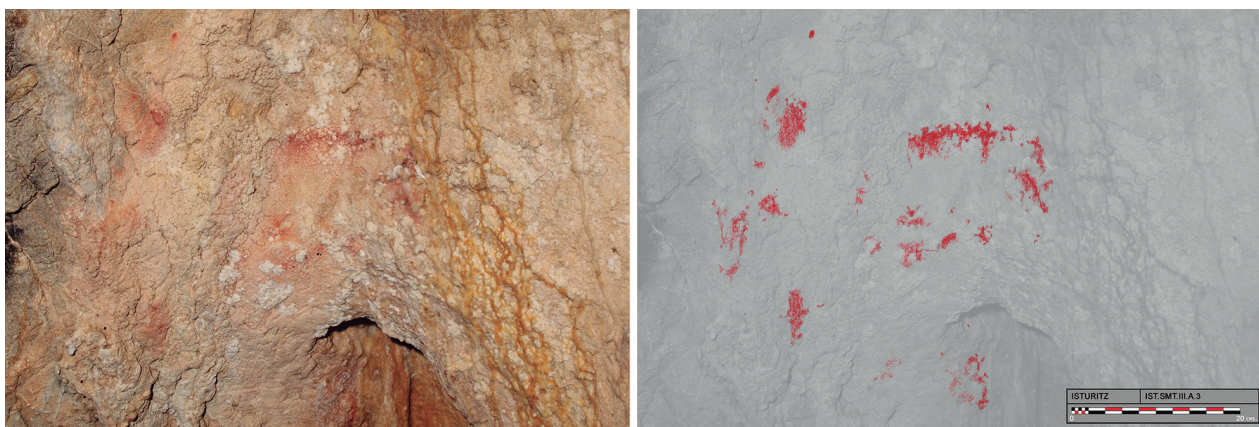


Fig. 6 : Photographie et relevé de l'entité graphique SMT.III.A.3 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie SMT.III.A.4. : 4 x 3 cm ; H : 182 cm

> Deux points allongés et isolés.

La peinture rouge a pu être appliquée avec les doigts si nous considérons l'épaisseur des traits. La matière colorante est très effacée, surtout pour le point à droite, à peine visible.

L'entité se trouve dans une petite protubérance de la paroi au fond du diverticule. La figure est réalisée sur la calcite.



Fig. 7 : Photographie et relevé de l'entité graphique SMT.III.A.4 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie SMT.III.A.5. : 27 x 9 cm ; H : 142 cm

> Tache verticale rouge

L'entité est située sur une petite protubérance de la paroi au fond du diverticule. La figure est réalisée sur la calcite. La matière colorante est très effacée. Il y a une tache de carbure dans la partie inférieure.



Fig. 8 : Photographie et relevé de l'entité graphique SMT.III.A.5 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

2.1.2. Panneau SMT.III.B. : 260 x 310 cm ; H : 160 cm

Dans la partie moyenne du diverticule sur la paroi gauche il y a une grande tache rouge sur le calcaire et une autre tâche qui suit une coulée de calcite. D'après la hauteur actuelle du sol, la position de travail était debout.



Fig. 9 : Photographie de panneau SMT.III.B (O. Rivero et D. Garate).

Graphie SMT.III.B.1. : 36 x 146 cm ; H : 158 cm

> Une large tache verticale rouge

L'entité est disposée sur la partie gauche d'un arc qui marque le début du fond du diverticule. La peinture recouvre l'encaissant mais aussi la calcite qui masque ce dernier à certains endroits. La matière colorante est très légère et disséminée sur la paroi. Aucune forme définie n'est visible.

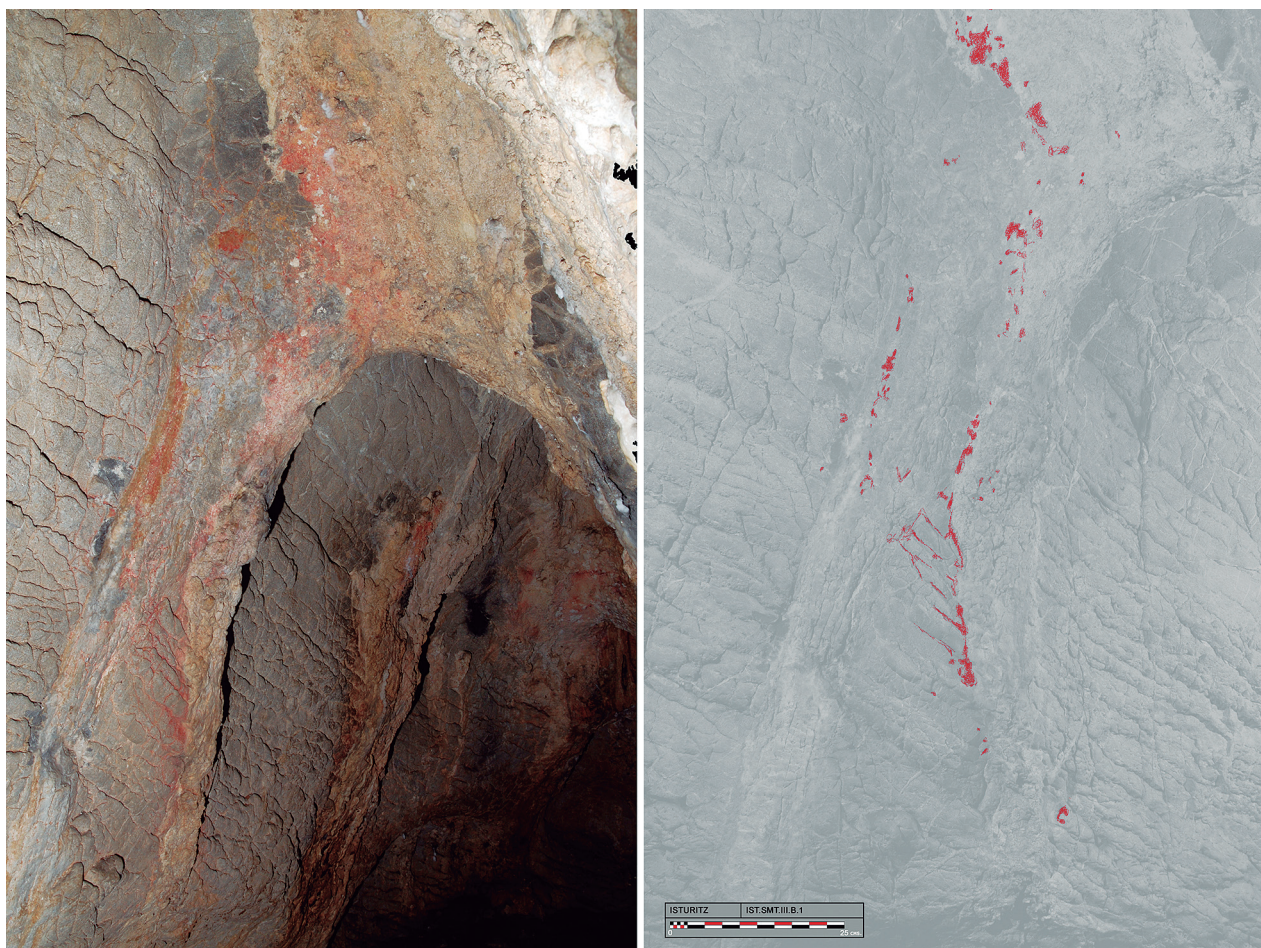


Fig. 10 : Photographie et relevé de l'entité graphique SMT.III.B.1 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie SMT.III.B.2. : 138 x 90 cm ; H : 128 cm

> Grand tache en teinte plate rouge d'orientation verticale avec une prolongation plus faible à droite.

L'entité se trouve sur la paroi gauche dans le secteur moyen du diverticule. Il y a une grande quantité d'os et silex fichés autour de la tache. La peinture recouvre l'encaissant mais aussi la calcite qui masque ce dernier à certains endroits. La paroi est très fissurée. Il y a quelques concentrations de matière colorante mais la plupart sont très effacées. Quelques taches récentes de carbure sont aussi visibles.

3. SALLE SPC (SEPULCRAL)

La Salle Sépulcrale se trouve à gauche de l'entrée sud-est de la grotte. Après un passage de plafond très bas il est possible d'accéder à un espace plus volumineux mais de quelques 10 mètres de longueur seulement. Il y a là une petite salle de 6x6 m fermée à l'exception d'une seule chatière qui monte vers la gauche mais qui devient impraticable à partir de quelques mètres. Le plafond est haut et il n'y a pas de formations stalagmitiques qui limitent l'espace.

À partir de l'entrée sud-est l'accès est direct mais le sol est très proche du plafond au départ de la salle.

L'absence de formations calcitiques majeures facilite la visibilité à l'intérieur de la salle mais elle n'est pas visible de la Salle de Saint-Martin.

Dans la salle, la présence d'os humaines en surface indique une utilisation sépulcrale pendant la préhistoire récente. Les recherches menées en 2015 ont permis dater les ossements humains au Néolithique final (Dumontier *et al*, 2015).



Fig. 11 : Photographie du secteur SPC.I (O. Rivero et D. Garate).

3.1. Secteur SPC.I

3.1.1. Panneau SPC.I.A., paroi droite : 80 x 80 cm ; H : 244 cm

Le panneau est en surplomb au plafond de la paroi de droite.

D'après la hauteur actuelle du sol, la position de travail était sur un banc calcaire situé sous le panneau.



Fig. 12 : Photographie du panneau SPC.I.A. (O. Rivero et D. Garate).

Graphie SPC.I.A.1. : 15 x 12 cm ; H : 244 cm

> Quatre lignes parallèles rouges verticales. Les vestiges d'une cinquième sont visibles.

Peinture rouge appliquée avec les doigts selon l'épaisseur des traces. Les lignes sont placées sur la face arrière d'un pendant descendant du plafond. Dans les trois centrales la matière colorante est très visible mais dans les deux latérales elle est peu perceptible. Il y a aussi de petits dépôts de calcite sur la peinture.

Ces lignes ont été réalisés sur une couche de calcite fossile qui recouvre la paroi de calcaire.



Fig. 13 : Photographie et relevé de l'entité graphique SPC.I.A.1 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

3.1.2. Panneau SPC.I.B. : 100 x 180 cm ; H : 155 cm

Le panneau s'inscrit dans une concavité très marquée de la paroi de droite au fond de la salle. D'après la hauteur actuelle du sol, la position de travail était debout.



Fig. 14 : Photographie du panneau SPC.I.B à gauche et panneau SPC.I.A à droite (O. Rivero et D. Garate).

Graphie SPC.I.B.1. : 60 x 18 cm ; H : 155 cm

> Tache en peinture rouge en aplat disposée verticalement.

La tache se trouve dans une grande concavité de la paroi où la roche calcaire très crevassée. La matière colorante est partiellement couverte par une épaisse couche de calcite et est de plus légèrement diluée.



Fig. 15 : Photographie et relevé l'entité graphique SPC.I.B.1 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

4. SALLE PHP (PHOSPHATES)

Au fond de la salle de Saint-Martin un étroit passage donne accès à une autre salle de grandes dimensions où, après une ouverture débouche sur la Grande Salle à 4 m de hauteur.

Même si l'accès est très étroit, la salle présente une largeur de 15 mètres pour un développement de 30 mètres. Le plafond est plus tôt bas si nous si nous prenons en compte la hauteur correspondant au plancher stalagmitique qui recouvrait le gisement. L'unique secteur orné se trouve à droite de l'entrée. Le seul accès possible se fait par la Salle de Saint-Martin car la fenêtre ouvrant vers la Grande Salle est à une hauteur telle qu'elle empêche la circulation entre les deux salles. De plus, si nous tenons compte du plancher stalagmitique le passage entre la Salle de Saint-Martin et celle de Phosphates était très étroit et bas.

Aujourd'hui la salle est complètement vidée et nous ne pouvons pas connaître exactement la morphologie des formations calcitiques qui pouvaient modeler l'espace.

La Salle de Phosphates est très altérée à cause des travaux menés par les phosphatiers à la fin du XIX

siècle. Les seuls travaux archéologiques réalisés correspondent au tamisage de déblais et à la rectification d'une coupe dans un témoin laissé par les phosphatiers au fond de la salle. La datation d'un fragment d'os de cheval (IST.PHP.VII.A.O.2) situé à mi-hauteur de la coupe a fourni un résultat de 27.010 ± 250 BP (OxA-31096) avec une valeur $\delta^{13}C$ de -20.02.

4.1. Secteur PHP.I

Le secteur se trouve à l'entrée de la salle, il s'agit de la paroi droite qui s'étend jusqu'au détour qui change l'orientation de la salle. C'est une paroi plafonnant très inclinée et basse. Le calcaire est desquamé et recouvert par des coulées récentes de calcite et des taches de carbone. La paroi a une extension de 15 mètres et sa hauteur s'abaissait jusqu'à 2 mètres si on considère le témoin de la planche stalagmitique.

L'inclinaison de la paroi est très marquée et l'espace disponible est très exigu. Les entités graphiques se concentrent dans la partie plus basse entre la paroi et le sol. Les graphies sont difficilement visibles des autres secteurs de la salle à cause de l'inclinaison de la paroi.

4.1.1. Panneau PHP.I.A. : 60 x 40 cm ; H : 85 cm

Il s'agit de la première partie de la paroi très calcaïée avec des formations actives. D'après la hauteur du plancher, la position de travail était assise.



Fig. 16 : Photographie du secteur I (O. Rivero et D. Garate).



Fig. 17 : Photographie du panneau PHP.I.A (O. Rivero et D. Garate).

Graphie PHP.I.A. 1. : 6 x 4 cm ; H : 85 cm

> Point rouge allongé et légèrement incliné.

La peinture appliquée avec les doigts se situe une fine couche de calcite couvrant le calcaire. Une autre couche plus épaisse recouvre la partie inférieure de la figure. La matière colorante est peu visible.

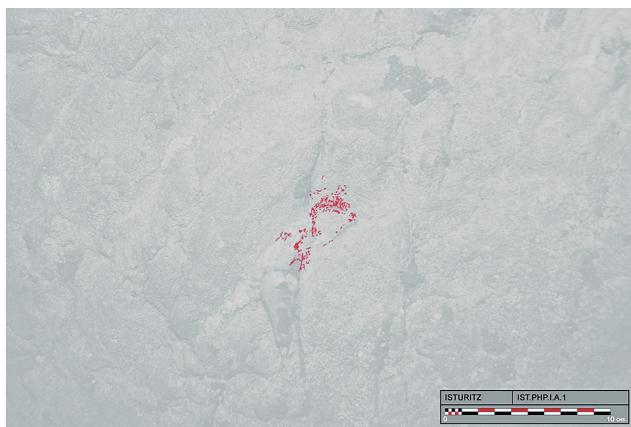


Fig. 18 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.A.1 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

4.1.2. Panneau PHP.I.B. : 60 x 40 cm ; H : 85 cm

Il s'agit de la première partie de la paroi très calcifiée avec des formations actives. D'après la hauteur du plancher, la position de travail était assise.



Fig. 19 : Photographie du panneau PHP.I.B (O. Rivero et D. Garate).

Graphie PHP.I.B.1. : 34 x 31 cm ; H : 35 cm

> Trois concentrations de colorant rouge de forme plus au moins ovoïde.

La peinture se trouve dans les crevasses de la paroi. La matière colorante est très faible et seulement conservée dans l'intérieur des crevasses de la paroi. Nous ne pouvons pas savoir si cet ensemble faisait partie d'une figure plus complète.

De la calcite recouvre légèrement le pigment, déposé sur le calcaire.



Fig. 20 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.B.1 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

4.1.3. Panneau PHP.I.C. : 60 x 40 cm ; H : 85 cm

Ce panneau est situé dans la partie centrale de la paroi, très calcifiée avec des formations actives. D'après la hauteur du plancher, la position de travail était assise.

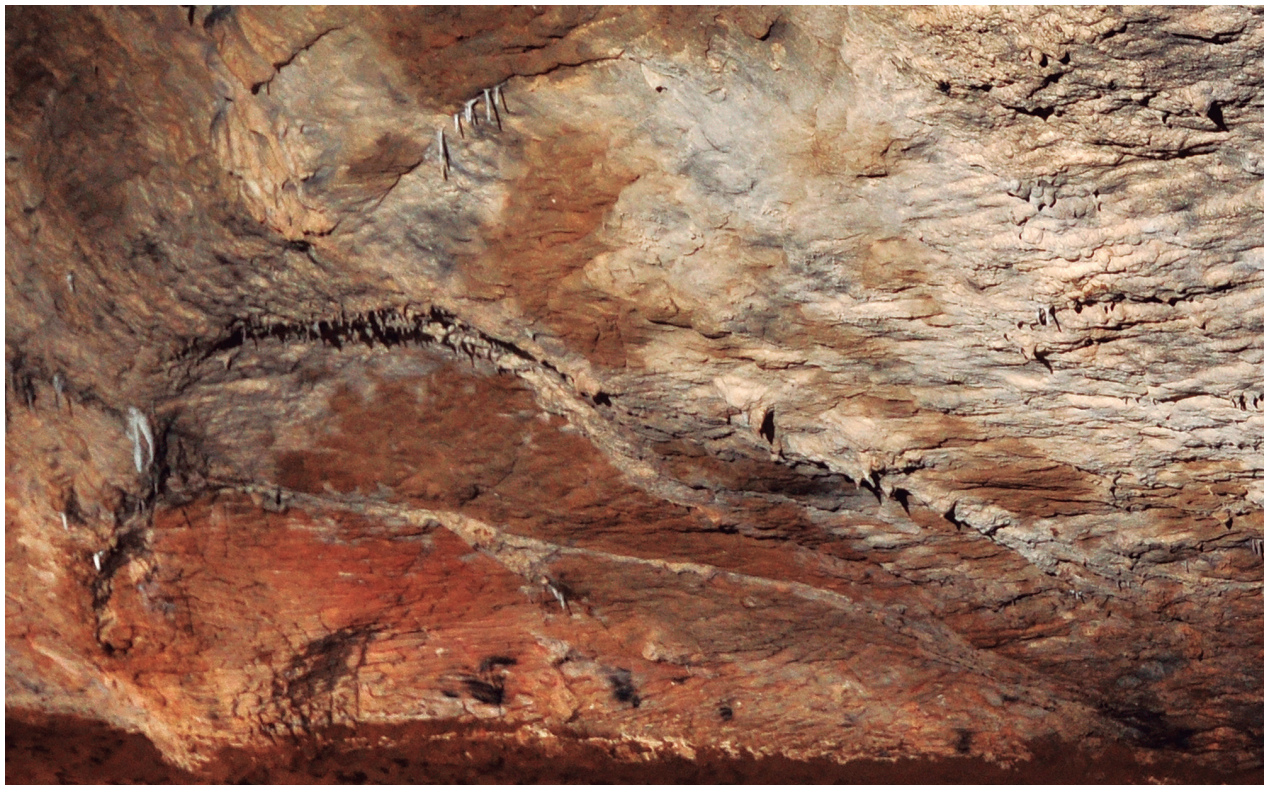


Fig. 21 : Photographie du panneau PHP.I.C (O. Rivero et D. Garate).

Graphie PHP.I.C.1. : 112 x 92 cm ; H : 62 cm

> Plusieurs taches rouges de colorant rouge informes et d'intensité très faible.

La matière colorante, disposée sur la paroi très fissurée, est quasiment invisible à cause des couches de calcite et des taches de carbure qui la recouvre.



Fig. 22 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.C.1 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie PHP.I.C.2. : 85 x 48 cm ; H : 42 cm

> Plusieurs petites taches informes de colorant rouge, très peu visibles.

La matière colorante, disposée sur la paroi très fissurée, est quasiment invisible à cause des couches de calcite et des taches de carbure qui la recouvre.



Fig. 23 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.C.2 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie PHP.I.C.3. : 91 x 60 cm ; H : 117 cm

> Aplat de colorant en teinte plate rouge, avec présence de petites concentrations disséminées.

La peinture se trouve dans une légère convexité de la paroi crevassée, très fissurée et comportant quelques coulées de calcite actives. La figure est à peine visible à cause de la disparition de la matière colorante, de plus recouverte par la calcite.

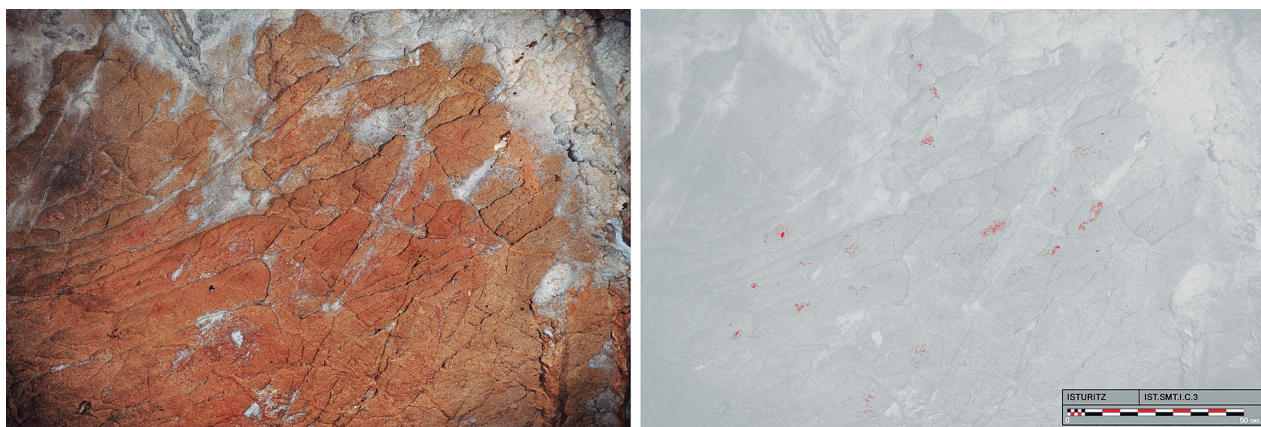


Fig. 24 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.C.3 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

4.1.4. Panneau PHP.I.D. : 100 x 70 cm ; H : 65 cm

Ce panneau est présent dans la partie finale du secteur avant le retour de la paroi qui forme ici une petite niche de faible hauteur. D'après la hauteur du plancher, la position de travail était assise.



Fig. 25 : Photographie du panneau PHP.I.D (O. Rivero et D. Garate).

Graphie PHP.I.D.1. : 13 x 12 cm ; H : 60 cm

> Tache rouge.

Petite zone ocrée. La peinture est délimitée par deux fissures convergentes. La matière colorante est concentrée dans deux petites concavités et elle est rare sur le reste de la surface.



Fig. 26 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.D.1 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie PHP.I.D.2. : 5 x 3 cm ; H : 65 cm

> Ligne horizontale rouge avec quelques petites taches autour.

La peinture se trouve dans la limite inférieure d'une fissure de la paroi. Il y a très peu de matière colorante.



Fig. 27 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.D.2 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie PHP.I.D.3. : 67 x 60 cm ; H : 85 cm

> Plusieurs concentrations ocrées. La forme n'est pas définie à cause de la superposition de calcite sur les taches.

La matière colorante, disposée sur la paroi fissurée, est très visible surtout dans la partie supérieure de la graphie mais des couches de calcite recouvrent le pigment.



Fig. 28 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.D.3 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

Graphie PHP.I.D.4. : 50 x 23 cm ; H : 75 cm

> Deux accumulations d'ocre, l'une de 45 x 15 cm et l'autre de 5 x 3cm, plutôt arrondies.

Il y a peu de matière colorante mais elle est bien délimitée.

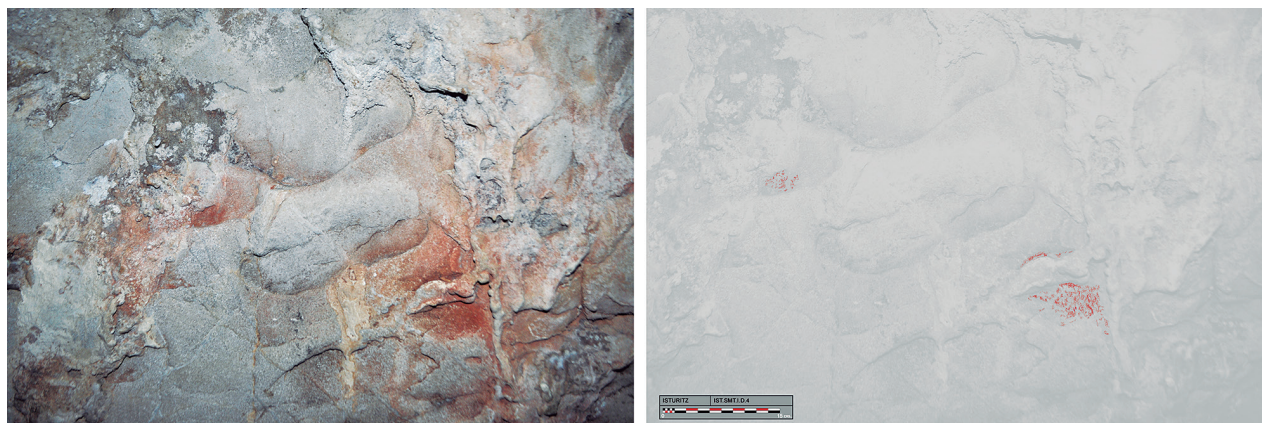


Fig. 29 : Photographie et relevé de l'entité graphique PHP.I.D.4 (O. Rivero et D. Garate ; relevé : D. Garate).

4.1.5. Panneau PHP.I.E. : 50 x 80 cm ; H : 80 cm

Il est présent dans la partie finale du secteur après le retour de la paroi qui forme ici une petite niche de faible hauteur. D'après la hauteur du plancher, la position de travail était debout.



Fig. 30 : Photographie du panneau PHP.I.E (O. Rivero et D. Garate).

Graphie PHP.I.E.1. : 69 x 42 cm ; H : 84 cm

> Plusieurs taches verticales rouges.

La peinture se situe autour d'une petite concavité de la paroi, surtout à droite. Les taches sont partiellement recouvertes par des coulées de calcite plus au moins actives qui empêchent d'en connaître la forme originelle.

5. SALLE IST (GRANDE SALLE D'ISTURITZ)

La Salle d'Isturitz est une très grande salle accessible par l'entrée nord de la grotte.

Après un léger changement d'orientation, la galerie a un déroulement rectiligne en forme de grand tunnel fermé après 150 m par l'effondrement des blocs qui donnent accès à la salle des Effondrements. Y sont présents deux grands piliers de calcite, dont l'un, dans la moitié nord de la salle, présente des gravures (dénommé le Pilier gravé). Tandis que l'autre, au centre, atteint le plafond.

L'entrée nord permet un accès direct tandis qu'à partir de l'entrée sud-est il faut utiliser les couloirs qui communiquent avec la Salle de St. Martin. La visibilité est extrêmement bonne dans cette salle grâce à son amplitude et à son déroulement linéaire. Depuis le centre de la salle, où se trouve le second pilier, il est possible de voir tous les secteurs.

La salle contenait un important dépôt archéologique comprenant plusieurs couches datant de l'Aurignacien jusqu'à l'Azilien, fouillé à plusieurs reprises depuis 1912. Les fouilles se sont étendues depuis l'entrée nord jusqu'un peu au-delà du pilier gravé et ont concerné une majeure partie du remplissage archéologique.

5.1. Secteur IST.V

Ce secteur se trouve dans le centre de la Grande Salle à quelques 30 mètres de l'entrée nord. Il s'agit d'un pilier de calcite recouvert de nouvelles formations dans la partie supérieure jusqu'à un plancher de calcite qui couvrait le sol de la grotte avant les fouilles archéologiques. Le pilier a un diamètre de 4 mètres et une hauteur de 3,50 mètres depuis le plancher de calcite.

L'accès ne présente aucune difficulté et il est visible depuis tous les autres secteurs de la Grande Salle.

À l'origine, le Pilier Gravé était en grande partie masqué par les couches archéologiques avant les fouilles débutées en 1913. De fait, la figure de renne était entièrement couverte par les couches F1 et E selon E. Passemard (1944 : 77). La première attribuée par lui au Magdalénien supérieur et la seconde aux Magdaléniens ancien et moyen. Les révisions (Petillon, 2004) et les datations des matériaux (Szmidt *et al.* 2009) suggèrent une attribution chrono-culturelle plus serrée au Magdalénien moyen pour la couche E.



Fig. 31 : Photographie du secteur IST.V (O. Rivero et D. Garate).

5.1.1. Panneau IST.V.A. : 220 x 215 cm ; H : 150 cm

Le panneau se trouve au-dessous du plancher stalagmitique. D'après la hauteur actuelle du sol, la position de travail était debout.

D'après l'ordre de superposition des figures, la première figure réalisée a été l'oiseau puis la biche. Postérieurement le grand renne et, synchroniquement, la figure du petit cervidé, puisqu'il est très probablement le fruit d'une rectification d'une première ligne du grand renne trop longue. La figure du poisson a été réalisée

en dernier, profitant de l'espace restant entre les figures des cervidés et la fissure horizontale qui limite le panneau dans sa partie supérieure.

Les figures des cervidés sont orientées vers la droite et elles sont situées au même niveau, tandis que le poisson et l'oiseau sont orientés vers la gauche et sont à un niveau supérieur. Quelques lignes indéterminées, dont une part de la queue du poisson, et autres figures dans la partie inférieure complètent les représentations du panneau.

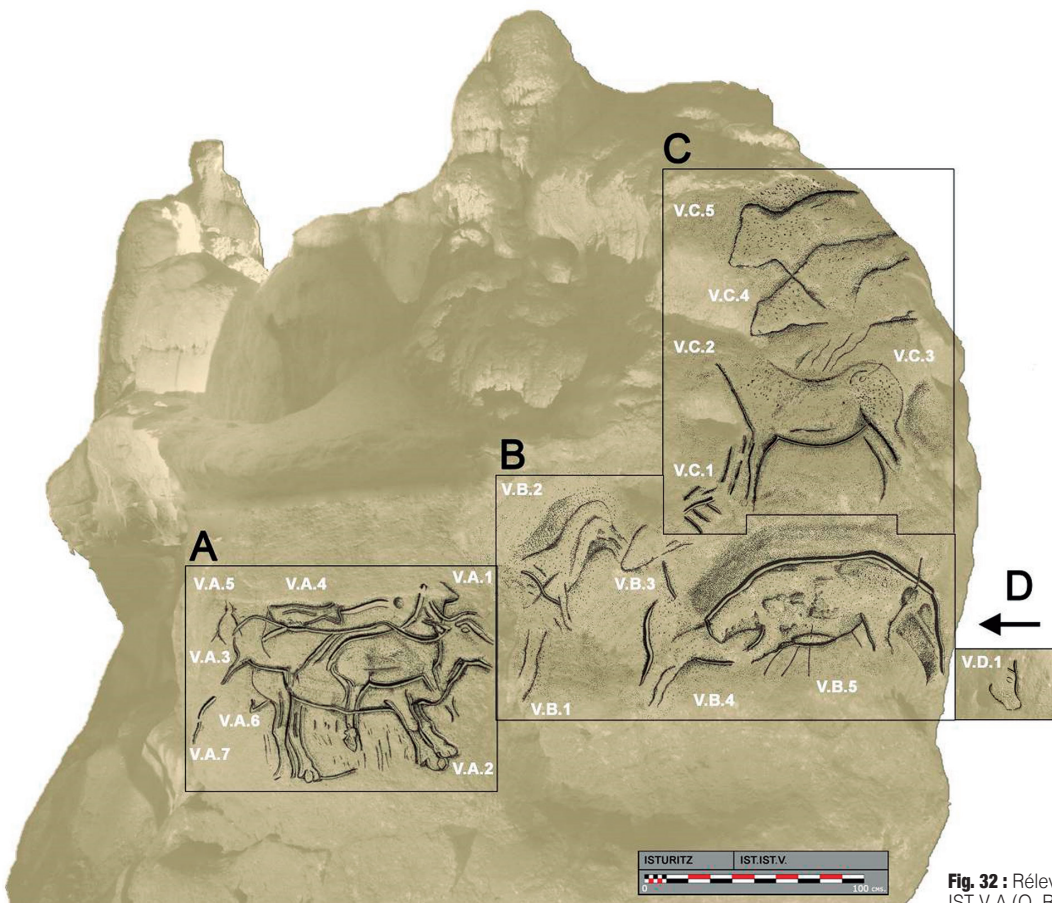


Fig. 32 : Relevé du panneau IST.V.A (O. Rivero).

Graphie IST.V.A.1. : 51 cm, museau-arrière train ; 37 cm, cou-extrémité patte avant.

> *Biche. L'absence de tête empêcherait une identification certaine mais les proportions des parties anatomiques sont appropriées pour une biche ainsi que le sabot, en angle, qui permet de différencier la biche du renne.*

Animal, quasiment acéphale, légèrement incliné vers le haut, est montré en profil droit. Il a été représenté au moyen d'une ligne cervico-dorsale, de la ligne du front qui a été piquetée mais pas finalisée, du début du maxillaire, de la ligne du poitrail, du début de la patte avant, de la ligne du ventre, de la patte arrière avec le sabot bisulque, l'ergot et l'inguinal puis une petite queue.

À l'intérieur du corps quelques petits traits figurent le pelage de l'animal. La figure n'est pas seulement représentée par les incisions qui forment le contour. L'intérieur a été modelé pour représenter les variations musculaires de l'animal, particulièrement dans la cuisse.

La position inclinée vers le haut de la figure et la patte avant légèrement en avant offrent une certaine animation à l'animal. De plus une forte anamorphose est lisible : de face le cou est trop large et massif et la tête (mâchoire et nuque) petite, mais du de la gauche du panneau la figure est beaucoup mieux proportionnée. La patte arrière, avec les détails du sabot bisulque et l'ergot, est aussi une convention très caractéristique.

La figure a été réalisée au moyen d'un piquetage réalisé pour un traitement préalable des volumes, puis par des incisions de profil en V et V dissymétrique afin de figurer le contour et finalement par une abrasion de la surface destiné à achever le rendu du volume et le

relief. La surface rocheuse a été utilisée pour donner du volume à la figure. Quelques piquetages récents sont visibles dans la figure ainsi qu'un frottement du sillon dans la croupe et le ventre.



Fig. 33 : Photographie de l'entité graphique IST.V.A.1 (O. Rivero et D. Garate).



Fig. 34 : Macro-photographies de détail de l'entité graphique IST.V.A.1. En haut à gauche, détail de la patte avant. En haut à droite superposition de la figure du grand renne IST.V.A.2. par rapport à la biche. En bas, à gauche, détail de la queue. En bas, à droite, détail du sabot qui permet de différencier la biche du renne (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.A.2. : 88 cm, museau-arrière train, 37 cm. poitrail-garrot.

> Renne complet.

Cette grande figure occupe la presque totalité du panneau. Elle est sans doute la plus élaborée des représentations du Grand Pilier ce qui ne laisse pas doute sur son identification. Elle présente un grand nombre de détails : encolure, œil, oreille, double ligne du poitrail, sabots bisulques, insertions musculaires des pattes arrière et genoux, et elle est la seule à avoir deux pat-

tes par paire dans cet ensemble. Néanmoins, certaines parties n'ont pas été complètement achevées : la ligne des fesses et la queue. Une possible explication vient de l'hypothèse d'une figuration erronée dans la réalisation initiale de la ligne du dos du grand renne. Selon cette hypothèse, une première ligne cervico-dorsale aurait été réalisée pour le grand renne, trop longue. Pour rectifier cette erreur, la figure du petit cervidé aurait été figurée "colée" au grand renne, qui aurait été complétée postérieurement dans les dimensions correctes. Ce fait expliquerait la finesse des traits de l'arrière-train du

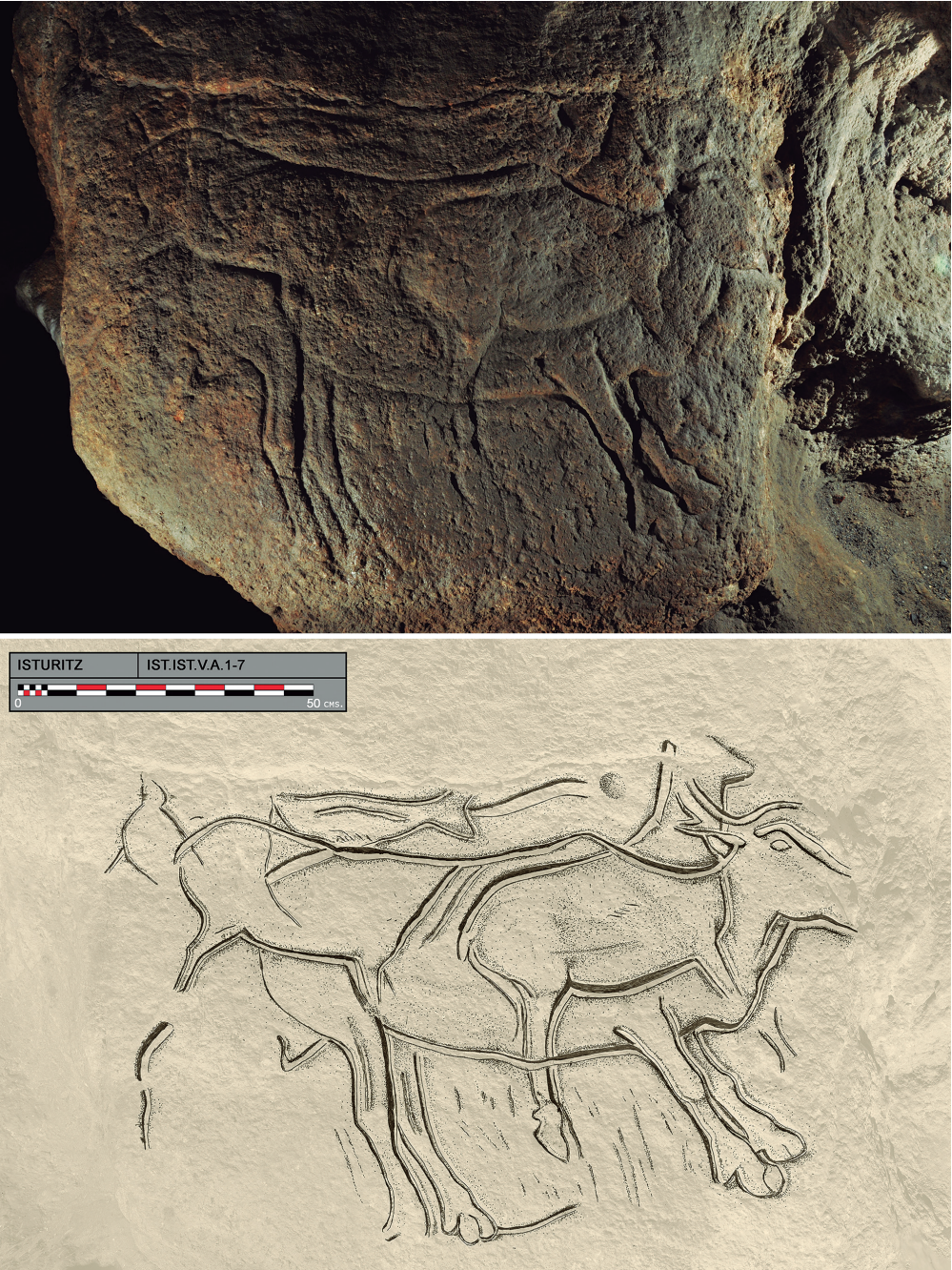


Fig. 35 : Photographie et relevé des entités graphiques IST.V.A.1 à IST.V.A.7 (O. Rivero et D. Garate, relevé : O. Rivero).

renne et l'excessive horizontalité de la ligne du dos du petit cervidé IST.V.A.3, pas en accord avec la forme de l'animal. Il est disposé horizontalement et regarde vers la droite.

L'animal comporte les principaux éléments anatomiques. Il possède une ligne cervico-dorsale, avec l'indication du garrot caractéristique des rennes, une ramure incomplète par les limitations du support, la tête avec l'œil. Le museau est très probablement perdu à cause de la cassure du support. La ligne du poitrail avec le fanon, pattes avant, ventre et pattes arrière ont été également représentés. Les pattes ont le sabot bisulque et l'ergot indiqué, ainsi que les insertions mus-

culaires et les genoux. La ligne des fesses a été figurée, mais pas la queue. Le poitrail a une courbure initiale destinée à indiquer la livrée de l'animal et un double trait dans la partie supérieure, directement lié avec la mâchoire. Quelques taches rouges par imprégnation sont visibles sur la cuisse de l'animal.

Sous les pattes arrière, un trait rectiligne de 14 cm indique la ligne du sol. La figure en entier a été représentée avec des conventions caractéristiques : l'insertion de la patte avant dans le poitrail, l'incurvation de la ligne fronto-nasale pour marquer la présence de l'œil, le fanon et tous les détails des pattes qui ont été signalés auparavant.



Fig. 36 : Macrophotographies de l'entité graphique IST.V.A.2. En haut à gauche, détail de la tête et de l'encolure. En haut, à droite, détail de la patte avant, avec une mise en relief différentiel par rapport au reste du corps. Milieu, à gauche, détail des insertions musculaires des pattes arrière. Milieu, à droite, détail des sabots (arrondis) des pattes avant avec l'ergot et la fente bisulque. En bas, à gauche, détail des sabots des pattes arrière. En bas, à droite, détail de la ligne du sol figurée sous les pattes arrière (O. Rivero et D. Garate).

La figure a été réalisée au moyen de la technique du relief différentiel. La patte avant droite a été figurée en premier au moyen d'une mise en forme qui part d'un piquetage préalable, de la réalisation postérieure des incisions de profil en V et de l'abaissement de la surface extérieure à la patte pour créer un relief différentiel. Le contour de la figure a été réalisé ensuite, probablement en commençant par la tête, puis le poitrail, la ligne du ventre et la ligne dorsale, ainsi que la patte arrière. Cette phase suit la même démarche que pour la réalisation de la patte : piquetage et abaissement de la surface externe, gravure postérieure du contour. En fin, la deuxième patte avant et la deuxième patte arrière ont été réalisés suivant le même procédé. En dernier lieu, la surface a été polie et abrasée.

On peut remarquer le travail d'abaissement de la surface entre les pattes du renne, dont témoignent des traces de piquetage vertical.

Graphie IST.V.A.3. : 42 cm, début ligne du poitrail-fin de la ligne cervico-dorsale, 22 cm poitrail-début de la patte avant.

> Cervidé. L'absence de tête empêche une identification certaine.

Cette figure, légèrement inclinée vers le haut, est montrée en profil droite. C'est probablement le résultat de l'erreur dans la délinéation de la ligne cervico-dorsale du grand renne IST.V.A.2. Cela expliquerait la continuité que l'on observe entre la ligne cervico-dorsale de ce renne et le cervidé, ainsi que le manque de courbure cervicale. Il s'agit d'une figure inachevée par rapport au reste des figures du panneau : c'est la seule à ne pas avoir des sabots et dont les reliefs internes ont pas été marqués. Elle présente uniquement la ligne cervico-dorsale, la ligne du poitrail, les deux pattes avant, la ligne du ventre, la patte arrière et la ligne des fesses. Les deux pattes avant ont été figurées en perspective.

La figure a été réalisée au moyen d'un piquetage pour un traitement préalable des contours et des volumes ainsi que du relief par rapport à la partie externe. Puis le contour a été gravé, avec des incisions de profil en V et V dissymétrique.

L'opération a été achevée par l'abrasion de la surface. La ligne du poitrail a été reprise ce qui a endommagé le sillon.



Fig. 37 : Photographie de l'entité graphique IST.V.A.3 (O. Rivero et D. Garate).

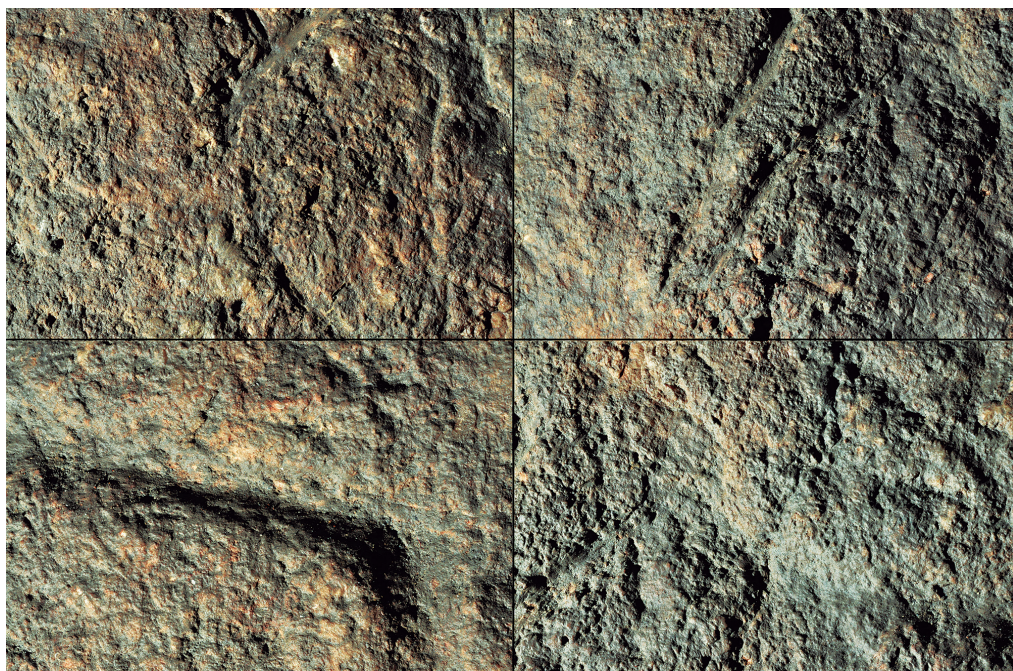


Fig. 38 : Macrophotographies de l'entité graphique IST.V.A.3. En haut, à gauche, détail de la croupe et de la ligne des fesses. En haut, à droite, détail de la patte arrière. En bas, à gauche, détail de l'incision en V de la ligne du ventre et du début de la patte avant. En bas, à droite, incision en V dissymétrique de la fin de la ligne du ventre (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.A.4. : 29 cm, extrémité de la tête-extrémité de la nageoire caudale, 7 cm largeur de la nageoire caudale.

> Poisson. Probable salmonidé.

Il s'agit d'une figure de poisson complète en profil gauche et disposée horizontalement. La figure comprend une ligne supérieure de contour, la nageoire caudale, la ligne inférieure avec la nageoire dorsale représentée au moyen d'incisions courtes parallèles. À l'intérieur, la ligne de flottation a été également indiquée.

Cette figure a été réalisée dans la partie de la paroi entre la fissure horizontale et les cervidés. Ce fait a probablement provoqué que la figure ne possède pas de nageoire dorsale. Le procédé de réalisation est différent de celui du reste des figures du panneau. En effet, il n'a pas eu de piquetage pour la mise en forme du relief. Le contour et les détails ont été réalisés seulement au moyen d'incisions au profil presque plat.

La partie inférieure de la tête présente un léger frotement.

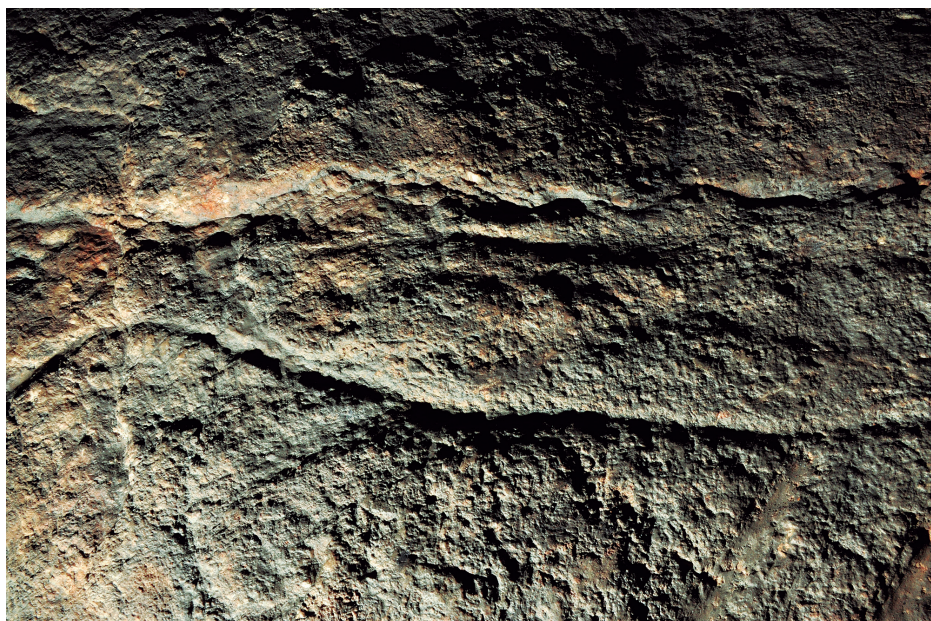


Fig. 39 : Photographie de l'entité graphique IST.V.A.4 (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.A.5. : 19 cm, longueur maximale, 16 cm. largeur maximale

> Figure indéterminée, probable oiseau.

Cette figure, complète, est légèrement inclinée vers la gauche. Deux traits avec double incurvation pourraient représenter la tête et le corps de l'animal, tandis que deux traits latéraux seraient les ailes. Les incisions ont un profil en V très aigus, sans mise en forme de relief.



Fig. 40 : Photographie de l'entité graphique IST.V.A.5 (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.A.6. : 20 x 12 cm

> Trait gravé horizontal.

Trait courbe sans aucune liaison avec les autres entités graphiques. Le trait a été gravé au moyen d'incisions de profil en V dissymétrique.

Graphie IST.V.A.7. : 22 x 8 cm

> Trait gravé vertical.

Trait légèrement courbe à l'extrémité inférieure qui a été gravé au moyen d'incisions de profil en V dissymétrique.

5.1.2. Panneau IST.V.B. : 300 x 200 cm ; H : 150 cm

Le panneau se trouve à droite dans la partie inférieure du pilier. D'après l'hauteur actuel du sol, la position de travail est debout.

Il n'existe pas de superposition entre les figures permettant de déterminer un ordre de réalisation.

La figure du possible cervidé acéphale est orienté vers la gauche ainsi que le glouton et la tête indéterminée, tandis que les traits ont une disposition verticale et que l'arrière train est orienté vers la droite.



Fig. 41 : Photographie du panneau IST.V.B (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.B.1. : 23 x 6 cm

> Traits indéterminés.

Deux lignes parallèles verticales formées par un abaissement de la surface rocheuse et surlignant un relief naturel du pilier. Les lignes ont été réalisées au moyen d'un piquetage destiné à souligner le relief de la surface stalagmitique. Dans la partie gauche, une partie de la ligne a été endommagée par le même procès destructif qui a enlevé le museau du grand renne IST.V.A.3.

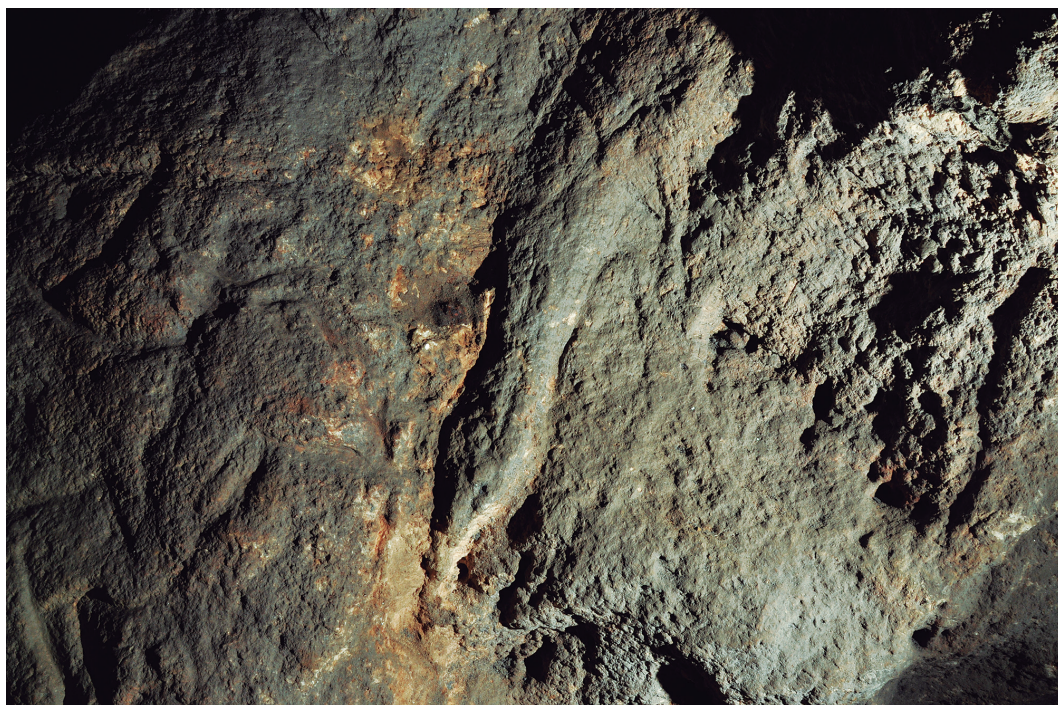


Fig. 42 : Photographie de l'entité graphique IST.V.B.1 (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.B.2. : 45 cm, début ligne du poitrail-fin de la ligne cervico-dorsale, 43 cm début du poitrail-fin de la patte arrière.

> *Animal indéterminé.*

Cette figure acéphale est disposée inclinée vers le bas et montrée en profil gauche. Animal indéterminé,

probable cervidé ou capridé au vue des proportions de la figure. Il a été représenté avec la ligne cervico-dorsale, la ligne du poitrail, la patte avant, la ligne du ventre et les deux pattes arrière ainsi que la ligne des fesses. Un trait à l'intérieur de la figure pourrait figurer le détournage du ventre qui est une caractéristique des représentations des cervidés et des capridés, de même que la



Fig. 43 : Photographie et relevé des entités graphiques IST.V.B.2 et IST.V.B.3 (O. Rivero et D. Garate, relevé : O. Rivero).

ligne intérieur du poitrail. L'insertion de la patte avant à l'intérieur du poitrail ainsi que la représentation de l'animal, penché vers l'avant ou prêt à sauter, lui donne une impression de mouvement.

Un traitement préalable des contours et des volumes a été réalisé par piquetage. La partie externe a été particulièrement abaissée au niveau du contour cervico-dorsal, ce qui a créé un important retrait. Le contour a été gravé uniquement dans la ligne du poitrail, au moyen d'une incision de profil en V. Il n'a pas eu d'abrasion de la surface.

Graphie IST.V.B.3. : 37 cm, Longueur maximale, 29 cm Largeur maximale.

> Animal indéterminé.

Possible tête en profil gauche. Deux entailles convergents pourraient figurer une ligne fronto-nasale et un maxillaire d'animal indéterminé. Une ligne verticale associée pourrait être le début du poitrail.

Cette figure est seulement une ébauche réalisée au moyen du piquetage. Par contre la ligne du poitrail a été également incisée au moyen d'un trait au profil en V.



Fig. 44 : Photographie de l'entité graphique IST.V.B.3 (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.B.4. : 37 cm, début de la ligne des fesses et fin de la patte arrière, 20 cm longueur de la ligne du ventre.

> Animal indéterminé.

Arrière-train disposée horizontalement et en profil droit. Il s'agit d'une figure fragmentaire, très probablement inachevée. Seuls le contour des fesses, les deux pattes arrière et la ligne du ventre ont été représentés,

ainsi qu'une probable esquisse de la ligne du dos. Les deux pattes arrière ont été figurées en perspective.

Un traitement préalable des contours et des volumes a été réalisé par piquetage. Le contour des fesses et du ventre a été gravé au moyen d'incisions au profil en V. Il n'y a pas d'abrasion de la surface.

Cette figure se trouve sur la partie plus endommagée du pilier, conséquence probable des explosions associées à la création du tunnel d'accès à Oxocelhaya.

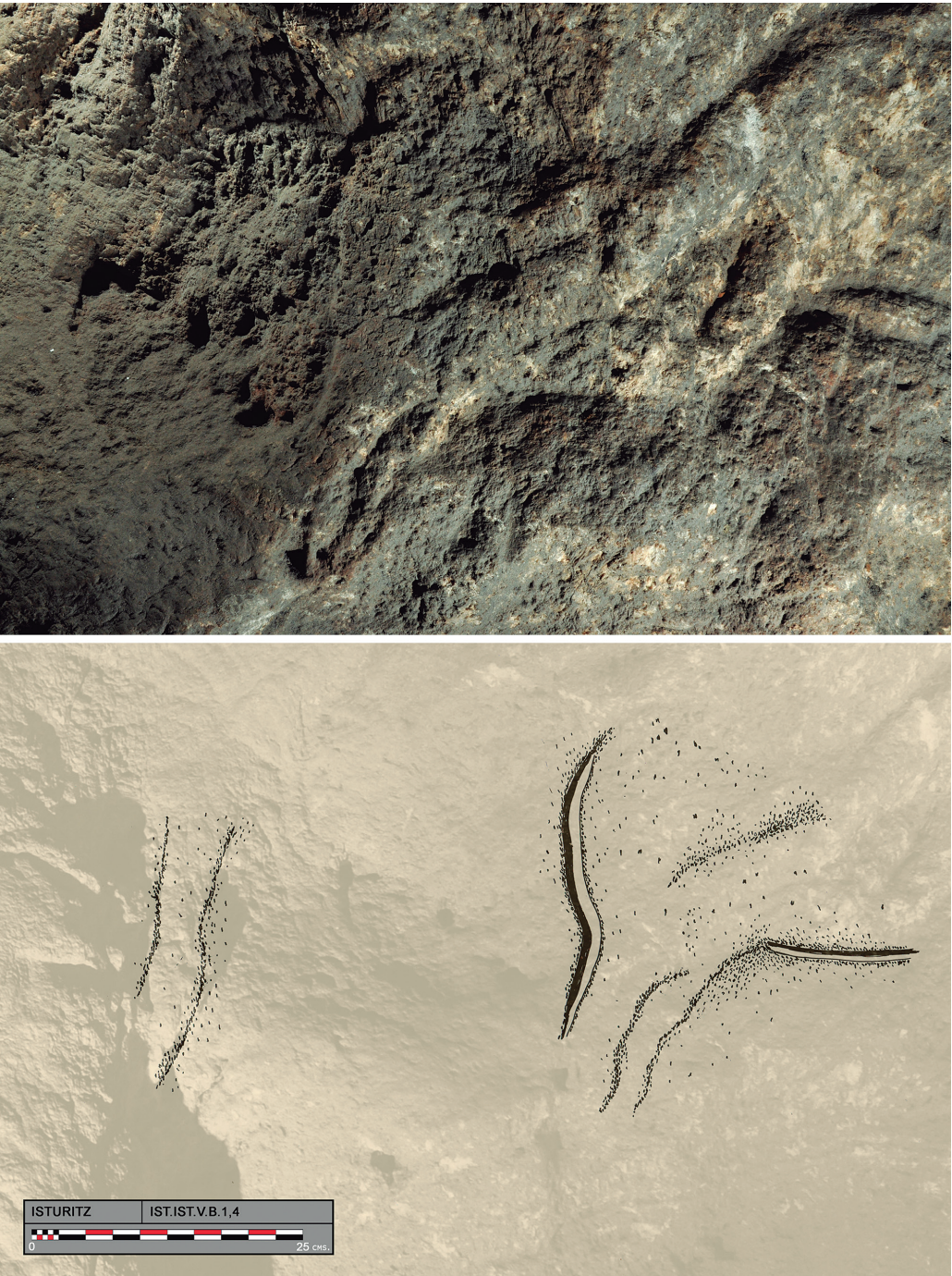


Fig. 45 : Photographie et relevé des entités graphiques IST.V.B.1 et IST.V.B.4 (O. Rivero et D. Garate, relevé : O. Rivero).

Graphie IST.V.B.5. : 92 cm, extrémité de la tête-extrémité de la queue, 31 cm ligne du dos-ligne du ventre.

> Glouton.

Cette figure complète est disposée horizontalement et montre son profil gauche. L'identification de l'animal est possible grâce aux pattes et à la tête massives, ainsi que grâce à la queue, très épaisse. L'animal a été représenté avec les caractères basiques, c'est à dire avec les lignes du contour pour la ligne cervico-dorsale en connexion avec la tête, le museau carré, la ligne du maxillaire, la patte avant penchée vers l'avant, la double ligne du ventre, la patte arrière, la ligne des fesses et la queue. Aucun détail interne n'a été figuré. Il y a une erreur dans la ligne des fesses, qui monte trop haut. Quatre lignes sur le ventre ainsi que des nombreux

coups pourraient indiquer que l'animal est blessé. Les pattes écartées et la tête penchée vers l'avant confèrent une certaine animation à l'animal.

Cette figure a été réalisée au moyen d'un piquetage très agressif pour créer l'entablement externe qui forme un plan en V dissymétrique. Le piquetage a été également utilisé pour créer la forme du contour ainsi que le volume interne. De plus, la figure est disposée sur un plan incliné qui a été fait intentionnellement et qui affecte la presque totalité du motif, à l'exception du ventre. Le contour du museau, de la ligne cervico-dorsale et du ventre a été gravé au moyen d'incisions au profil en V dyssimétrique.

Toute la figure a été fortement affectée par des impacts liés aux travaux d'aménagement de l'escalier conduisant à Oxocelhaya.

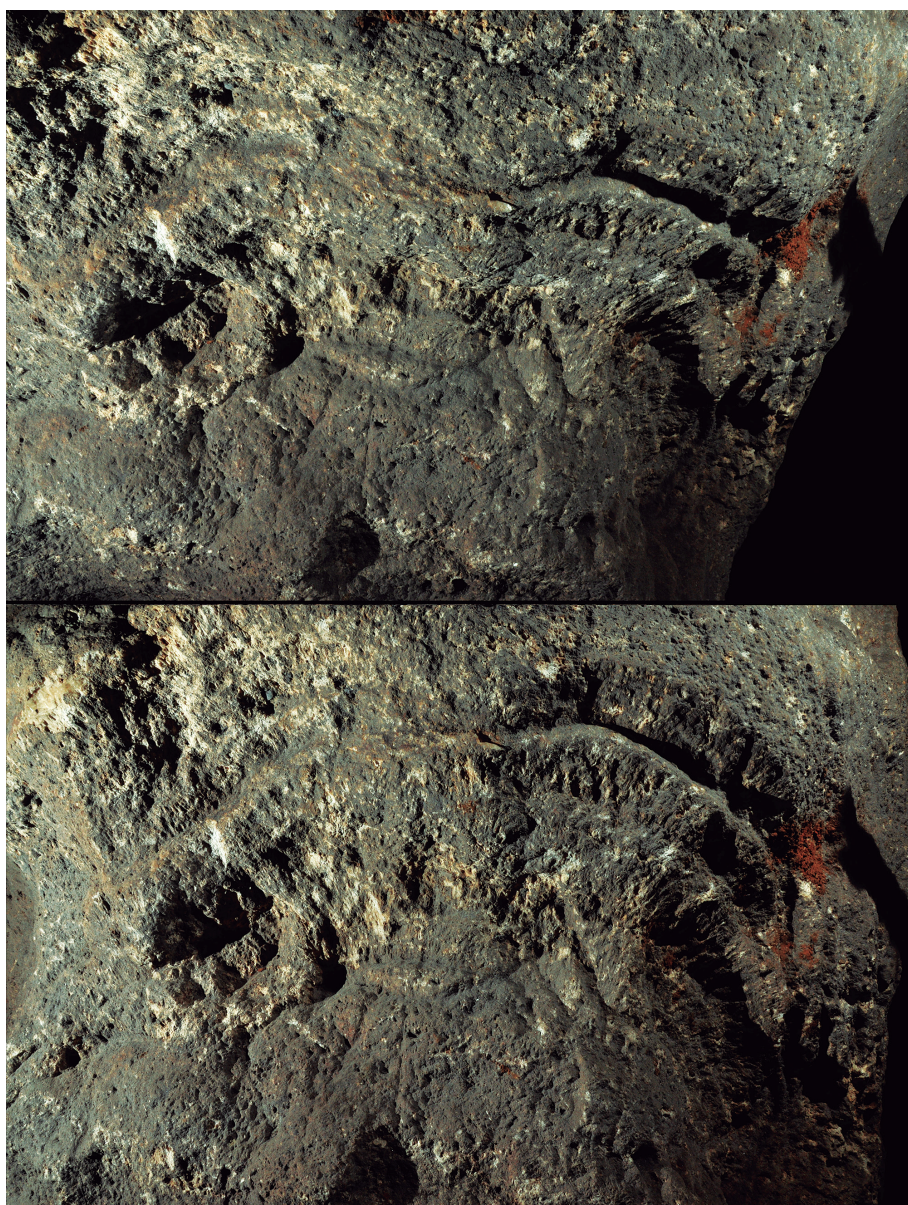


Fig. 46 : Photographies de l'entité graphique IST.V.B.5 (O. Rivero et D. Garate).

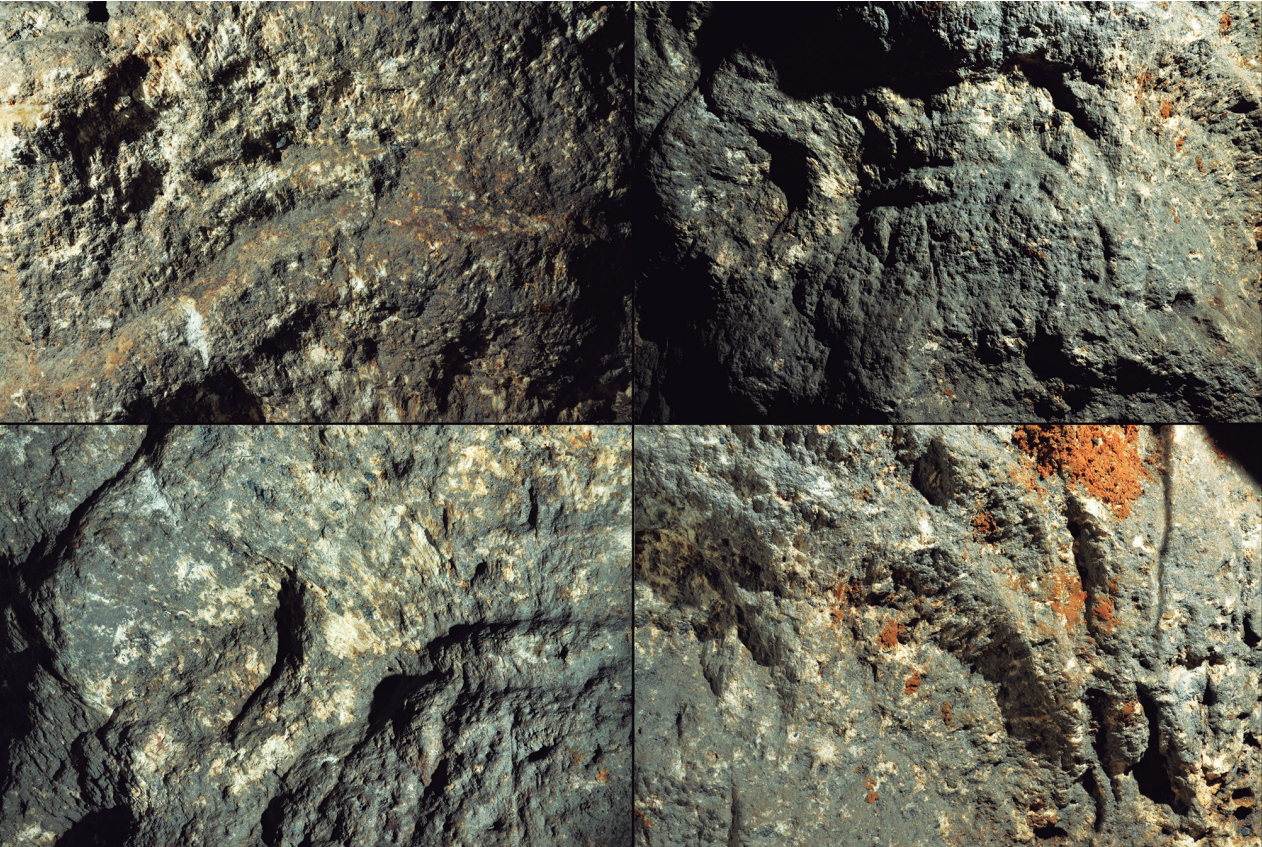


Fig. 47 : Macrophotographies de l'entité graphique IST.V.B.5. En haut, à gauche, détail de l'entablement qui contourne la figure et qui a été réalisé au moyen de piquetages verticaux dont la trace est encore visible. En haut, à droite, détail des plans inclinés sur lesquelles la figure a été représentée. En bas, à gauche, détail de la tête et de la patte avant. En bas, à droite, détail de la queue épaisse caractéristique du glouton (O. Rivero et D. Garate).



Fig. 48 : Relevé de l'entité graphique IST.V.B.5 (O. Rivero).

5.1.3. Panneau IST.V.C. : 200 x 220 cm ; H : 200 cm

Le panneau se trouve à droite dans la partie supérieure du pilier. D'après l'hauteur actuel du sol, la position de travail est debout.

Dans la partie supérieure, le bovidé situé dans la partie haute, IST.V.C.5, a été réalisé après la figure de

probable bovidé IST.V.C.4. Pour le reste des figures du panneau, il n'y a pas de superposition permettant de déterminer l'ordre de réalisation des figures.

Toutes les figures sont orientées vers la gauche.



Fig. 49 : Photographie du panneau IST.V.B (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.C.1. : 13 x 14 cm

> *Signe.*

Deux lignes parallèles verticales formées par un abaiSigne formé par trois lignes obliques parallèles délimitées dans leur partie supérieure par une ligne transversale. Une petite ligne oblique située au-dessus de cette dernière pourrait faire également partie de l'ensemble.

Les incisions ont été réalisées au moyen de traits au profil en V très profonds.

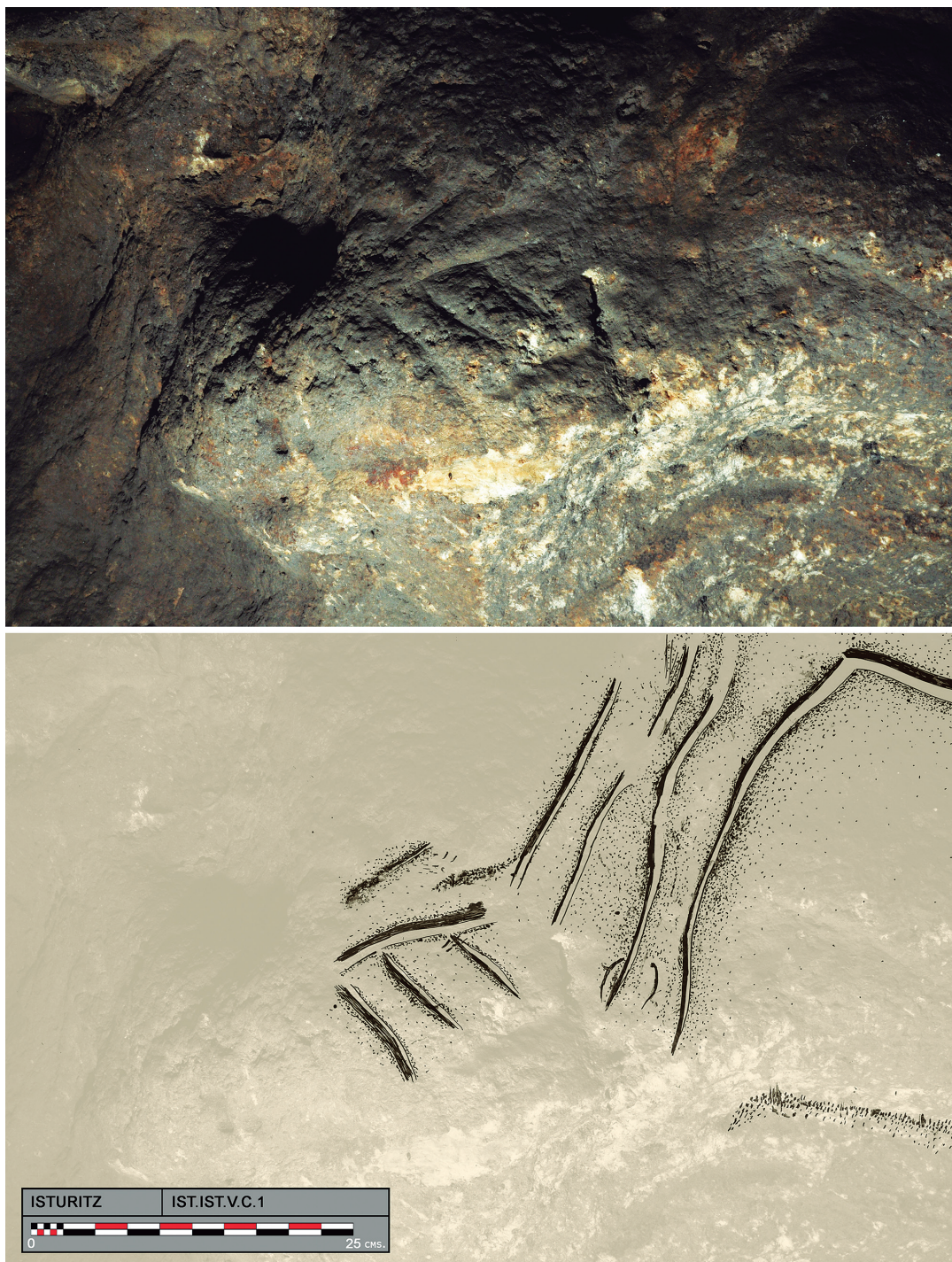


Fig. 50 : Photographie et relevé de l'entité graphique IST.V.C.1 (O. Rivero et D. Garate, relevé : O. Rivero).

Graphie IST.V.C.2. : 73 cm, début ligne du poitrail-début de l'entablement des fesses, 81 cm poitrail-fin de la patte avant.

> Cheval.

Figure acéphale disposée en position horizontale et en profil gauche. Elle représente très probablement un cheval, selon principalement l'incurvation de la ligne cervico-dorsale. Elle comporte la ligne du poitrail, les deux pattes avant, la ligne du ventre, les deux pattes arrière, la ligne des fesses et le contour cervico-dorsal. Un petit trait à l'intérieur du ventre pourrait représenter un détournement, et deux incisions fines à l'extrémité de la patte avant un sabot.

Quelques taches rouges par imprégnation sont visibles à la hauteur de la ligne du dos de cette figure.

Les pattes avant et arrière ont été figurées en perspective. L'insertion de l'inguinal dans le ventre ainsi que la mise en forme du genou sont aussi des conventions formelles remarquables.

Cette figure montre très bien le processus d'exécution des figures du panneau. Elle est incomplète puisque seulement la ligne du poitrail, les pattes avant et le ventre ont été achevés. Le contour ainsi que les volumes internes de la cuisse et du ventre ont d'abord été amorcés par piquetage. Postérieurement, la gravure est venue renforcer les lignes du poitrail, des pattes avant et du ventre, et régulariser le relief au moyen d'incisions en V et V dissymétrique. Par la suite, les volumes internes et externes ont été abrasés pour donner le rendu final. Ce processus d'abrasion est particulièrement remarquable dans les pattes avant ainsi que le ventre.

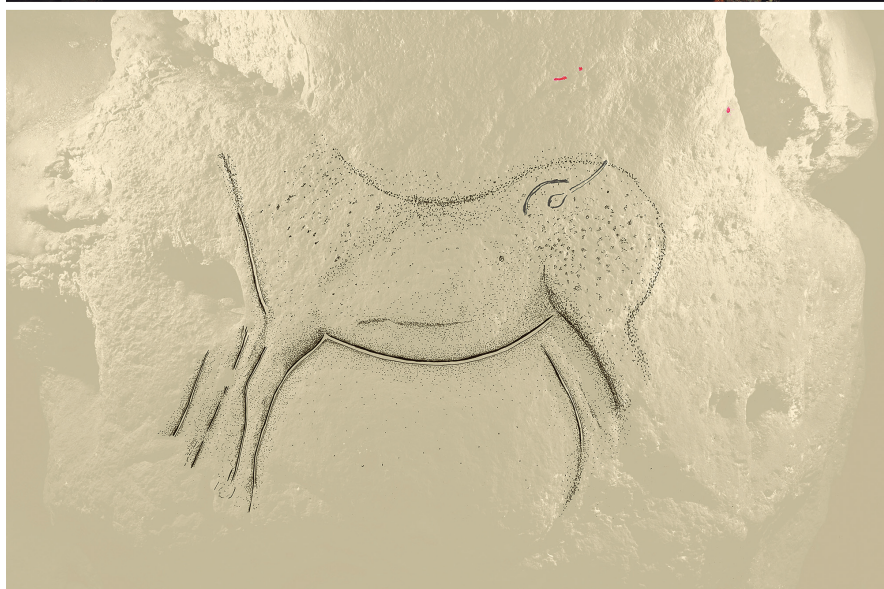


Fig. 51 : Photographie et relevé des entités graphiques IST.V.C.2 et IST.V.C.3 (O. Rivero et D. Garate, relevé : O. Rivero).

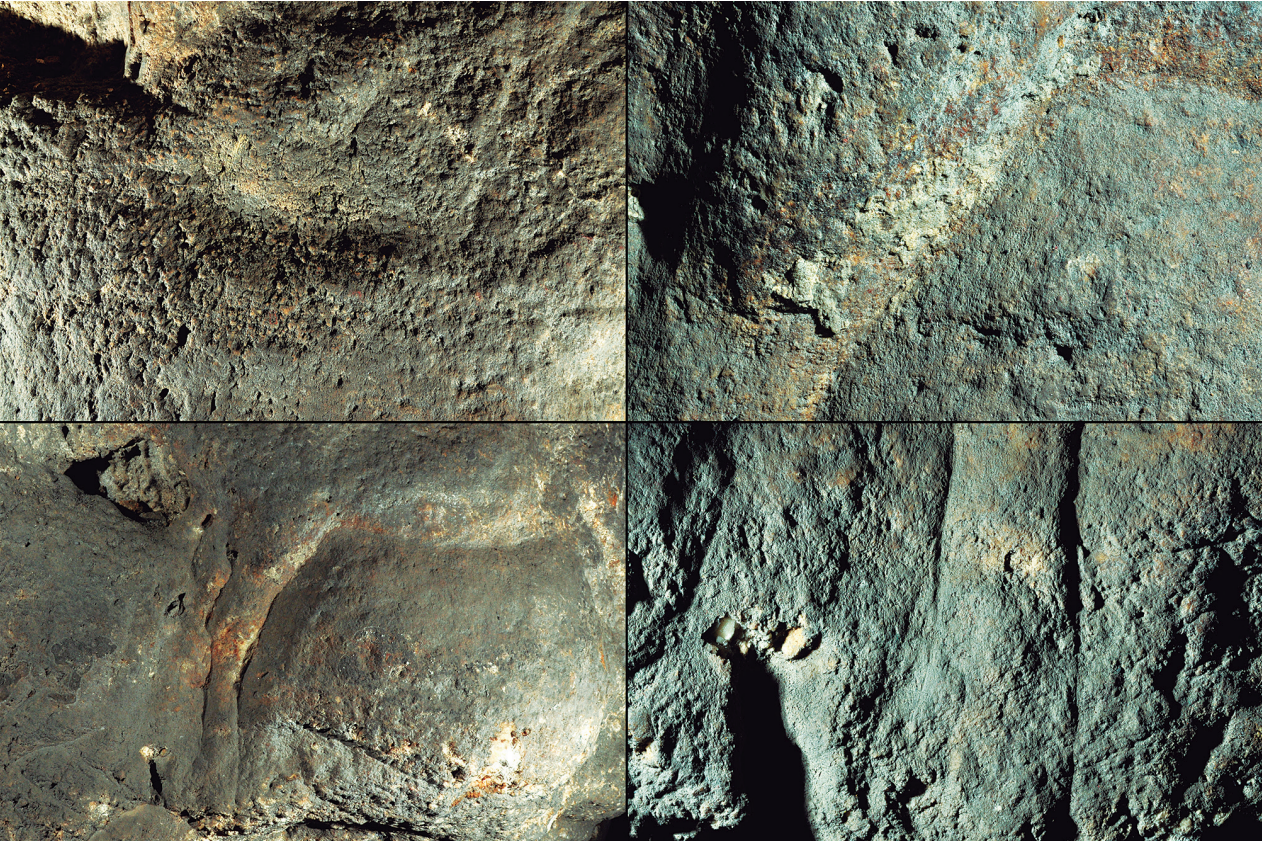


Fig. 52 : Macrophotographies de l'entité graphique IST.V.C.2. En haut, à gauche, détail du piquetage au niveau de la ligne cervico-dorsale. En haut, à droite, détail de l'abrasion de la surface de la patte avant, ainsi que du relief crée au moyen du piquetage puis de la gravure et finalement de l'abrasion. En bas, à gauche, détail des pattes avant et de la ligne du ventre. En bas, à droite, détail du possible sabot de la patte avant (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.C.3. : 12 cm largeur maximale, 4 cm longueur maximale.

> Possible oiseau.

Un possible figure d'oiseau orienté vers la droite est figurée par la ligne supérieure de la tête, l'œil et le bec. Les incisions ont été réalisées au moyen de traits au profil en V pas très profonds et sans relief.

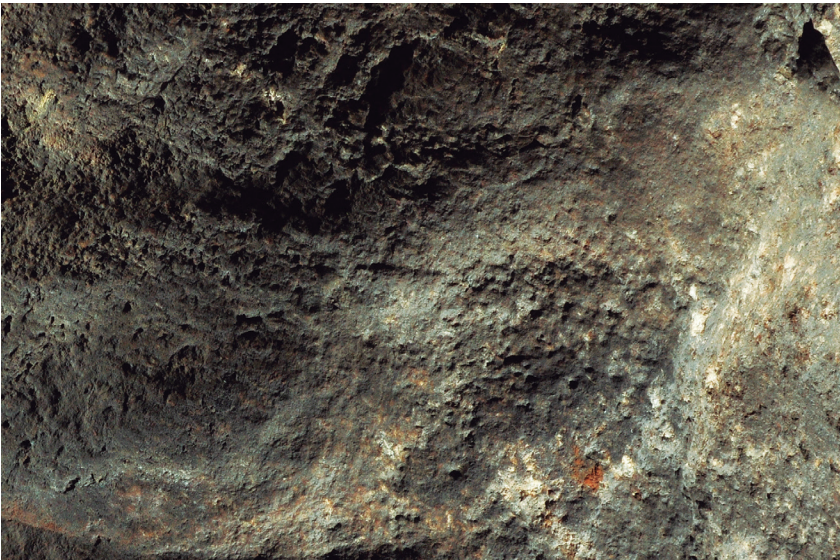


Fig. 53 : Photographie de l'entité graphique IST.V.C.3 (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.C.4. : 63 cm largeur maximale, 44 cm longueur maximale.

> *Probable bovidé.*

Avant-train en profil gauche. Il s'agit d'un probable bovidé, dont ont été représentées la ligne cervico-dorsale, la tête, trop petite, la ligne du poitrail, les deux pattes avant et la ligne du ventre. La figure, pechée vers le bas, est incomplète. On peut remarquer le mouvement des pattes, inclinées vers l'avant, ainsi que la tête basse de l'animal. Le garrot est très marqué.

Toute la figure a été réalisée uniquement par une amorce du contour réalisé par piquetage de façon à réaliser les entablements qui ont généré son relief. Les pattes ont été seulement indiquées par des sillons irréguliers peu profonds et sans entablements.



Fig. 54 : Photographie et relevé des entités graphiques IST.V.C.4 et IST.V.C.5 (O. Rivero et D. Garate).

Graphie IST.V.C.5. : 65 cm largeur maximale, 40 cm longueur maximale.

> Bovidé.

Protomé en position horizontale et orienté vers la gauche. Il s'agit d'un bovidé, dont on a représenté la ligne cervico-dorsale, la tête avec le chignon et la ligne du poitrail. La forme très arrondie du chignon est une convention à souligner.

Toute la figure a été réalisée uniquement par une amorce du contour réalisé par piquetage de façon à réaliser les entablements qui génèrent le relief de la figure.



Fig. 55 : Relevé des entités graphiques IST.V.C.4 et IST.V.C.5 (O. Rivero).

5.1.4. Panneau IST.V.D. : 40 x 20 cm ; H : 200 cm

Le panneau se trouve à droite dans la courbure de la partie inférieure du pilier. D'après la hauteur actuelle du sol, la position de travail est debout.

Graphie IST.V.D. 1. : 23 cm Longueur maximale, 7 cm Largeur maximale.

> *Faon.*

Tête en profil droit. Probable faon dont on a représenté la corne en continuité de la ligne fronto-nasale, la ligne du maxillaire, la ligne du front et l'œil circulaire.

Les volumes internes et externes de la figure ont été préalablement réalisés par piquetage puis elle a été gravée, spécialement dans la partie supérieure, avec des incisions de profil en V dissymétrique. La surface de cette partie a été abrasée mais pas celle du museau et du maxillaire. La partie inférieure de la tête montre des enlèvements de matière dus aux travaux d'aménagement de l'escalier vers Oxocelhaya.



Fig. 56 : Photographie et relevé de l'entité graphique IST.V.D.1 (O. Rivero et D. Garate, relevé: O. Rivero).

5.2. Secteur IST. IX

Ce secteur se trouve sur la paroi gauche au fond de la Grande Salle, d'après l'entrée depuis l'entrée Nord de la grotte. Ce secteur correspond à la paroi suivant le passage communiquant avec la Salle de Saint-Martin.

Longue d'environ 20 mètres elle présente de nombreuses fissures transversales et trois niches en hau-

teur, et est recouverte d'une coulée argileuse. Le sol est un plancher stalagmitique montant vers la Salle des Effondrements. L'accès ne présente aucune difficulté et cette zone est visible depuis tous les autres secteurs de la Grande Salle.

Au pied de la paroi ornée, il y a un sondage (n° 12) réalisé en 1998 dans le cadre du projet co-dirigé par Alain Turq et Christian Normand.



Fig. 57 : Photographie du secteur IST. IX (O. Rivero et D. Garate).

5.2.1. Panneau IST.IX.A. : 110 x 75 cm ; H : 130 cm

La paroi est légèrement concave à cet endroit. Le calcaire, très fissuré, est recouvert d'une couche de

calcite et aussi d'argile. D'après la hauteur actuelle du plancher stalagmitique qui forme le sol, la position de travail était debout.

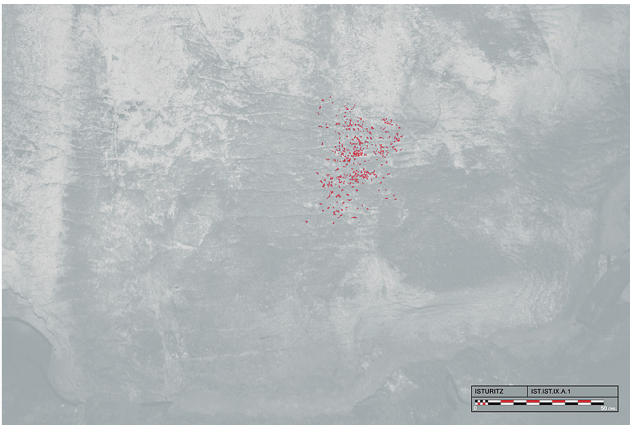


Fig. 58 : Photographie et relevé de l'entité graphique IST.IX.A.1 (O. Rivero et D. Garate, relevé: D. Garate).

Graphie IST.IX.A.1. : 25 x 20 cm ; H : 132 cm

> Tâche rouge.

La peinture se trouve sous la couche argileuse avec des accumulations dans les fissures. La matière colorante est à peine visible. Son état actuel ne permet pas savoir si elle faisait partie d'un motif ou si elle est le résultat d'une autre application.

6. SALLE EFN (EFONDREMENT)

Cette salle se trouve à environs 150 mètres de l'entrée nord, au fond de la Grande Salle d'Isturitz, en remontant la rampe d'accès formée par des gours et quelques blocs d'effondrement. Y subsistent en hauteur un vestige de plancher stalagmitique et des blocs au-dessus desquels se sont formés plusieurs spéléothèmes. À gauche s'ouvre un accès à deux petites salles successives. Son plafond est formé par un concrétionnement des éboulis de morphologie très complexe.

Trois passages étroits délimités par les blocs concrétionnés et par les formations de spéléothèmes conduisent à une première petite salle, plutôt circulaire, d'environ 6 m de diamètre, dont le sol est formé par des blocs effondrés et dont la voûte est une continuation du plafond de la grande salle. Un passage étroit conduit à une deuxième salle, perpendiculaire à l'axe de la première et d'environ 10 mètres de développement vers la droite. La salle devient de plus en plus étroite et se termine par une chatière. Le sol est formé par un chaos de blocs.

Bien qu'il s'agisse de deux salles de petites dimensions par rapport à la Salle d'Isturitz, l'accès ne présente pas de difficultés mais cet espace n'est pas visible depuis la Grande Salle. De plus la visibilité à l'intérieur de ces salles est réduite du fait de leur morphologie.

Aucune intervention archéologique n'a été réalisée dans cet espace, aussi les données actuellement disponibles sont assez réduites. Deux silex ont été posés à une hauteur d'environ 3,5 m par rapport au sol actuel sur la plateforme du couloir d'accès à la première salle. Un autre fragment de silex a été localisé dans le passage entre les deux salles. Dans la deuxième salle, des structures circulaires formées par des blocs du sol pourraient avoir une origine anthropique mais leur datation reste incertaine.

6.1. Secteur EFN.II

La deuxième salle est le cul-de-sac de la grotte dans l'extrémité Sud. Il s'agit d'une salle à plafond bas, formé par des conglomerats suspendus. La paroi gauche est formée par la roche calcaire encaissante de la grotte. Le sol est formé par des blocs, et il remonte jusqu'à la fin où la galerie est colmatée.

Difficulté modérée, à cause des irrégularités du sol et des petites dimensions de quelques endroits de la salle. La visibilité est basse, à cause de la complexité morphologique de cette zone. Cette salle ne peut pas être observée dans aucun des autres secteurs de la grotte.

Quelques concentrations de blocs ont un probable origine anthropique et forment des structures subcirculaires. Un nucleus de silex a été déposé sur un bloc à l'entrée du secteur.



Fig. 59 : Photographie du secteur EFN II (O. Rivero et D. Garate).

6.1.1. Panneau EFN.II.A. : 80 x 60 cm ; H : 150 cm

Les motifs sont peints sur une couche de calcite qui recouvre le calcaire. Le support est plan et légèrement oblique. D'après la hauteur actuel du sol, la position de travail était debout.

Graphie EFN.II.A.1. : 23 x 8 cm ; H : 155 cm

> Ligne courbe diffuse rouge.

La matière colorante est à peine visible.



Fig. 60 : Photographie et relevé de l'entité graphique EFN.II.A.1 (O. Rivero et D. Garate, relevé: D. Garate).

6.1.2. Panneau EFN.II.B. : 240 x 115 cm ; H : 120 cm

Le motif est peint sur une couche de calcite qui recouvre la roche calcaire. Le support est plat et légèrement oblique. D'après la hauteur actuelle du sol, la position de travail était assise.

Graphie EFN.II.B.1. : 120 x 65 cm ; H : 120 cm

> Tâche.

Amas de colorant informel rouge très concentré dans la partie gauche et avec quelques petites accumulations à droite, plus dispersées.

La roche calcaire présente quelques fissures obliques et longitudinales.

Toute la tâche est très lessivée, surtout dans sa partie droite où le colorant est seulement conservé à l'intérieur des rugosités du support. Des griffades sont aussi visibles et passent sur le colorant ainsi que quelques tâches de mouchetages.

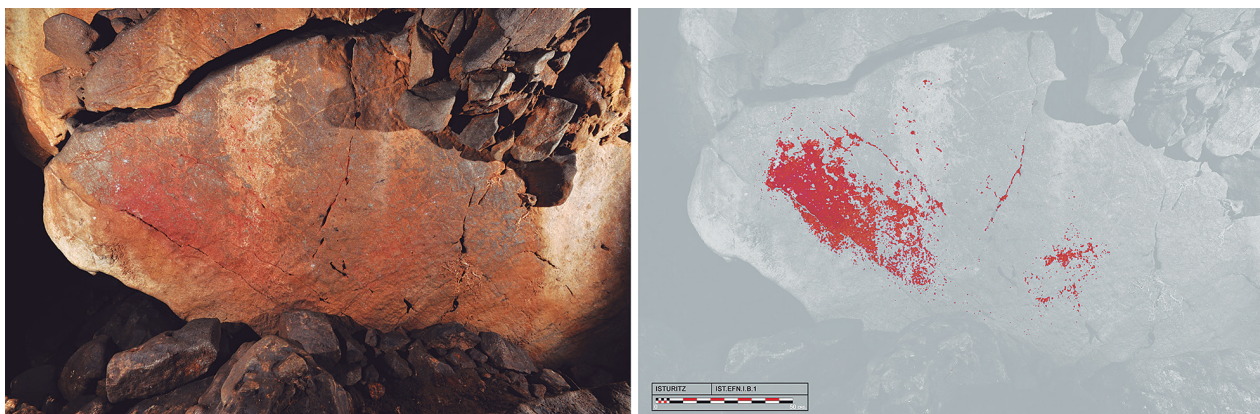


Fig. 61 : Photographie et relevé de l'entité graphique EFN.II.B.1 (O. Rivero et D. Garate, relevé: D. Garate).

7. CONCLUSION

L'ensemble décoratif de la grotte d'Isturitz semble avoir été fortement affecté par les processus taphonomiques et de conservation. Dans de vastes zones telles que la Salle Saint-Martin, la mise en place progressive de la croissance calcitique peut avoir affecté la préservation de l'art pariétal tandis que dans les Salle des Phosphates et dans celle d'Isturitz ce sont les processus de biocorrosion et l'intense activité humaine de la fin du XIXe siècle et du début du XXe qui semblent également avoir eu un effet négatif.

Malgré cela, il est possible de distinguer deux types de représentations, l'une dispersée dans la grotte et composée de taches et de points rouges, et l'autre concentrée sur le pilier de la Grande Salle avec plusieurs gravures. Pour ces dernières les parallèles formels se trouvent au nord, en Dordogne et en Charente, alors qu'ils sont pratiquement absents des Pyrénées et de la côte Cantabrique.

BIBLIOGRAPHIE

Laplace, G., 1984. Grotte d'Isturitz, dans *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*, Paris, Imprimerie nationale (*Atlas archéologiques de la France*, 1), 280-282.

Passemand, E., 1913a. Découvertes de bas-reliefs et de peintures dans la grotte d'Isturitz. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 10, 532.

